

Copyright © Car...

Tremblay-les-Villages

PLAN LOCAL D'URBANISME

5. Annexes

Arrêté le :

06 juillet 2017

Enquête publique :

15 janvier au 15 février 2018

Approuvé le :

25 avril 2018

Mairie de Tremblay-les-Villages
7 rue de Châteauneuf
28170 Tremblay-les-Villages
Tel: 02 37 65 28 18
mairie.tremblay.les.villages@wanadoo.fr

Agglo du Pays de Dreux 4 rue de Châteaudun - BP 20159 28103 Dreux Cedex www.dreux-agglomeration.fr



CONTENU GENERAL DES ANNEXES	3
I. LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE	4
A. PRESENTATION	4
B. LES SERVITUDES AFFECTANT LE TERRITOIRE DE CHATEAUNEUF-EN-THYMERAIS	4
1. <i>Servitudes relatives aux alignements (EL7)</i>	<i>7</i>
2. <i>Servitudes relatives à la protection des centres radio-électriques d'émission et de réception contre les obstacles (PT2)</i>	<i>9</i>
3. <i>Servitudes attachées aux réseaux de télécommunications</i>	<i>11</i>
4. <i>Servitudes résultant de l'instauration des périmètres de protection des eaux potables et minérales (AS1).....</i>	<i>12</i>
5. <i>Servitudes relatives aux voies ferrées (T1).....</i>	<i>16</i>
6. <i>Servitudes relatives à l'utilisation de certaines ressources et équipements – gaz (I3)</i>	<i>18</i>
7. <i>Servitudes relatives à l'utilisation de certaines ressources et équipements – électricité (I4)</i>	<i>22</i>
8. <i>Arrêté préfectoral portant sur la délimitation de zones vulnérables aux pollutions par les nitrates d'origine agricole.....</i>	<i>224</i>
9. <i>Arrêté portant déclaration d'utilité publique de la création des trois périmètres de protection du forage de Chêne-Chenu</i>	<i>31</i>
10. <i>Arrêté portant déclaration d'utilité publique la dérivation des eaux souterraines induite par l'exploitation du forage sis au lieu-dit « Le Lièvre Cul »</i>	<i>39</i>
II. LA GESTION DES DECHETS.....	47
III. LA GESTION DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT.....	47
A. EAU POTABLE	47
B. ASSAINISSEMENT	49
IV. LA GESTION DES RISQUES	50
A. L'ALEA RETRAIT GONFLEMENT DES ARGILES	50
B. LE RISQUE SISMIQUE	51
C. LES CAVITES SOUTERRAINES.....	52
D. LE RISQUE D'INONDATION.....	52

CONTENU GENERAL DES ANNEXES

Selon les articles R.151-52 et R.151-53 du Code de l'urbanisme, les annexes indiquent, à titre d'information, sur un ou plusieurs documents graphiques, s'il y a lieu :

- Les servitudes d'utilité publique,
- Les périmètres particuliers institués indépendamment du PLU,
- Les éléments techniques susceptibles d'avoir des incidences sur le droit des sols.

Ces informations sont, pour la plupart, reportées sous forme graphique et figurent au présent dossier :

- Plan des contraintes,
- Plan des Servitudes d'Utilité Publique,
- Plans des réseaux,
- Règlement intercommunal de gestion d'assainissement collectif, non collectif, ainsi que des déchets de l'Agglo du Pays de Dreux,

Le présent document regroupe les pièces explicatives et les actes ayant institués les éléments portés en annexes.

I. LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

A. PRESENTATION

Les Servitudes d'Utilité Publique (SUP) sont créées et rendues opposables aux tiers par des procédures particulières et indépendantes de celles relatives au PLU.

Les SUP concernant le territoire de Tremblay-les-Villages sont relatives à la salubrité et à la sécurité publique.

Ces servitudes entraînent :

- Soit des interdictions ;
- Soit des règles particulières d'utilisation ou d'occupation du sol qui peuvent nécessiter la consultation préalable d'un service technique du département ou du service ministériel concerné, en application de textes réglementaires ou législatifs spécifiques.

Le champ d'application territorial de chacune de ces servitudes, dont la liste figure ci-après, est porté sur le plan des Servitudes d'Utilité Publique.

B. LES SERVITUDES AFFECTANT LE TERRITOIRE DE CHATEAUNEUF-EN-THYMERAIS

Dès l'instant qu'un terrain est concerné par une servitude d'utilité publique, il y a nécessité de consulter le service gestionnaire correspondant avec les références cadastrales de la parcelle et le projet.

Nature de la servitude	Descriptif	Date de l'acte administratif	Gestionnaire
EL7 : ALIGNEMENTS	- RD 26 Villette les Bois	07/02/1855	CONSEIL GENERAL d'Eure-et-Loir Subdivision Départementale du Drouais – Thymerais 28, rue Hubert Latham 28170 CHATEAUNEUF-EN-THYMERAIS
	- RD 26 Tremblay le Vicomte	13/12/1856	
	- RD 26/1 Tremémont	12/02/1855	
	- RD26/1 Achères	12/02/1855	
	- RD 26/1 Chêne Chenu	22/12/1859	
	- RD 104 Moreaulieu	15/04/1885	
	- RD 104 Tremblay le Vicomte	24/09/1892	
	- RD 121 Achères	04/11/1878	
	- RD 121 Tremblay le Vicomte	04/04/1883	
	- RD 121 Tremblay le Vicomte	17/12/1878	
	- RD 121/14 Tremblay le Vicomte	09/08/1889	
	- RD 121/14 Neuville la Mare	26/05/1893	
	- RD 134 Ecublé	12/04/1877	
	- RD 134 Bilheux	21/10/1874	
	- RD 135 Landouville	28/04/1894	
	- RD 138 Bilheux – Theuvy Achères	30/06/1900	
	- RD 138/2 Theuvy Achères	04/11/1878	
	- RD 138/4 Chêne Chenu	24/09/1892	
	- RD 138/4 Bilheux	16/09/1878	
	- RD 138/5 Bilheux	16/09/1878	
- RD 138/8 Bilheux	27/10/1900		
- RD 139 Villette les Bois	16/09/1878		
- RD 139/1 Gironville	21/07/1885		
- RD 139/1 Neuville la Mare	21/12/1887		
- RD 139/5 Chêne Chenu	25/09/1891		
- RD 140 Gironville	15/04/1885		
- RD 140 Moreaulieu	29/09/1900		

	<ul style="list-style-type: none"> - RD 148 Tremémont - RD 324/2 Ecublé - RD 341/1 Bernier 	<p>24/08/1864 30/06/1900 30/06/1900</p>	
AC1 : Monuments historiques	Restes de l'ancien château	Inv.M.H le 19/10/1928	Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure et loir Cité administrative 15 place de la République B.P 80527 28019 Chartres Cedex
AS1 : Captage	<ul style="list-style-type: none"> - Captage de Chêne Chenu - Captage du Lièvre Cul situé sur la commune de Clévilliers 	DUP du 27/12/1994 DUP du 09/06/2009	SIPEP Du Thymerais Mairie 28170 Maillebois
PT1 : SERVITUDES DE PROTECTION DES CENTRES DE RECEPTION RADIO-ELECTRIQUES D'EMISSION CONTRE LES OBSTACLES	<ul style="list-style-type: none"> - Station Hertzienne Tremblay-les-Villages- Le Bois de Vaucourt ANFR n°0280140053 	Décret du 14/09/2007	
PT2 : SERVITUDES DE PROTECTION DES CENTRES RADIO-ELECTRIQUES D'EMISSION ET DE RECEPTION CONTRE LES OBSTACLES	<ul style="list-style-type: none"> - Station Hertzienne Tremblay-les-Villages- Le Bois de Vaucourt ANFR n°0280140053 - Liaisons hertziennes : <ul style="list-style-type: none"> - Les Alluets-le-Roi/Favrières- code armée PT2 780 010 02 - Favrières/Grosrouvre- code armée PT2 280 147 05 ANFR n°280 570001 - Station radioélectrique Tremblay-les-Villages ANFR n°0280220008 - Liaisons hertziennes : <ul style="list-style-type: none"> - Orléans / Rouen - Viabon / Tremblay-les-Villages ANFR n°0280220004 - Chartres / Dreux - Tremblay-les-Villages / Vernouillet ANFR n°0280220008 - Chartres / Dreux - Tremblay-les-Villages / Chartres ANFR n°0280220008 - Orléans / Rouen - Tremblay-les-Villages / Gravigny ANFR n°0270220007 - Tremblay-les-Villages / Le Coudray-Hôpital ANFR n°028140053 - Tremblay-les-Villages / Dreux – Hôpital ANFR n°0280140053 	<p>Décret du 14/09/2007</p> <p>Décret du 10/07/1961</p> <p>Décret du 22/02/2012</p> <p>Décret du 15/02/1982</p> <p>Décret du 15/02/1982</p> <p>Décret du 07/03/1983</p> <p>Décret du 07/03/1983</p> <p>Décret du 15/02/1982</p> <p>Décret du 14/09/2007</p> <p>Décret du 14/09/2007</p>	<p>Armée de Terre Etat Major Région Nord Ouest Bureau de stationnement infrastructure Quartier Margueritte – Rue de Garigliano – BP 20 35998 RENNES CEDEX 9</p> <p>FRANCE TELECOM 09, avenue Marie Curie – BP356 37703 LA-VILLE-AUX-DAMES</p> <p>FRANCE TELECOM 04, rue Escadrille Lafayette 31706 BLAGNAC CEDEX</p> <p>Monsieur le Préfet de la Zone de Défense ouest – SZSIC 2, Place Sainte Mélanie – CS 96417 35064 RENNES CEDEX</p>

Plan Local d'urbanisme de Tremblay-les-Villages

<p>PT3 : TELECOMMUNICATIONS SERVITUDES ATTACHEES AUX RESEAUX DE TELECOMMUNICATIONS</p>	<p>RG 28080</p>		<p>FRANCE TELECOM UPR ouest / centre Val de Loire 18-22, avenue de la République 37700 SAINT-PIERRE-DES-CORPS</p>
<p>T1 : VOIES FERREES</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ligne N° 409000 Chartes / Dreux - Passages à niveau n°19-21-26-27-30 		<p>SNCF – délégation Territoriale immobilière de la Région Parisienne Pôle Pilotage des Actifs 7, rue du Delta 75009 PARIS</p> <p>RFF – direction Régionale IDF 174 avenue de France 75013 PARIS</p>
<p>I3 : GAZ I4 : ELECTRICITE SERVITUDES RELATIVES A L'UTILISATION DE CERTANES RESSOURCES ET EQUIPEMENTS - ELECTRICITE ET GAZ</p>	<p>I3 : Cherre / Beynes (DN 900) Tremblay-les-Villages/Vernouillet-DN150 Poste Gaz Tremblay-les-Villages</p> <p>I4 : Ligne 90 kV Arpents – Thimert / Arpents-Poirier-Thimert (supports communs)</p>	<p>05/03/1980</p>	<p>GRTgaz – Région Val de Seine 26, rue de Calais 75436 PARIS CEDEX 9</p> <p>RTE – Transport électricité Groupe d'exploitation Sologne 21, rue Pierre et Marie Curie 45143 SAINT-JEAN DE LA RUELLE</p>

1. Servitudes relatives aux alignements (EL7)

= 1/9 =

EL7**ALIGNEMENT****I - GÉNÉRALITÉS**

Servitudes d'alignement.

Code de la voirie routière : articles L. 112-1 à L. 112-7, R. 112-1 à R. 112-3 et R. 141-1.

Circulaire n° 79-99 du 16 octobre 1979 (B.O.M.E.T. 79/47) relative à l'occupation du domaine public routier national (réglementation), modifiée et complétée par la circulaire du 19 juin 1980.

Code de l'urbanisme, article R. 123-32-1.

Circulaire n° 78-14 du 17 janvier 1978 relative aux emplacements réservés par les plans d'occupation des sols (chapitre 1er, Généralités, § 1.2.1 [49]).

Circulaire n° 80-7 du 8 janvier 1980 du ministre de l'intérieur.

Ministère de l'intérieur (direction générale des collectivités locales).

Ministère de l'équipement, du logement, des transports et de la mer (direction des routes).

II. - PROCEDURE D'INSTITUTION

Les plans d'alignement fixent la limite de séparation des voies publiques et des propriétés privées, portent attribution immédiate, dès leur publication, du sol des propriétés non bâties à la voie publique et frappent de servitude de reculement et d'interdiction de travaux confortatifs les propriétés bâties ou closes de murs (immeubles en saillie).

A. - PROCEDURE**1° Routes nationales**

L'établissement d'un plan d'alignement n'est pas obligatoire pour les routes nationales.

Approbation après enquête publique préalable par arrêté motivé du préfet lorsque les conclusions du commissaire enquêteur ou de la commission d'enquête sont favorables, dans le cas contraire par décret en Conseil d'Etat (art. L. 123-6 du code de la voirie routière).

L'enquête préalable est effectuée dans les formes prévues aux articles R. 11-19 à R. 11-27 du code de l'urbanisme. Le projet soumis à enquête comporte un extrait cadastral et un document d'arpentage.

Pour le plan d'alignement à l'intérieur des agglomérations, l'avis du conseil municipal doit être demandé à peine de nullité (art. L. 123-7 du code de la voirie routière et art. L. 121-28 [19] du code des communes).

2° Routes départementales

L'établissement d'un plan d'alignement n'est pas obligatoire pour les routes départementales.

Approbation par délibération du conseil général après enquête publique préalable effectuée dans les formes prévues aux articles R. 11-1 et suivants du code de l'urbanisme.

L'avis du conseil municipal est requis pour les voies de traverses (art. L. 131-6 du code de la voirie routière et art. L. 121-28 [19] du code des communes).

3° Voies communales

Les communes ne sont plus tenues d'établir des plans d'alignement (loi du 22 juin 1989 publiant le code de la voirie routière).

Adoption du plan d'alignement par délibération du conseil municipal après enquête préalable effectuée dans les formes fixées par les articles R. 141-4 et suivants du code de la voirie routière.

La délibération doit être motivée lorsqu'elle passe outre aux observations présentées ou aux conclusions défavorables du commissaire enquêteur.

Le dossier soumis à enquête comprend : un projet comportant l'indication des limites existantes de la voie communale, les limites des parcelles riveraines, les bâtiments existants, le tracé et la définition des alignements projetés ; s'il y a lieu, une liste des propriétaires des parcelles comprises en tout ou en partie, à l'intérieur des alignements projetés.

L'enquête publique est obligatoire. Ainsi la largeur d'une voie ne peut être fixée par une simple délibération du conseil municipal (Conseil d'Etat, 24 janvier 1973, demoiselle Favre et dame Bonnaire ; rec., p. 63 ; 4 mars 1977, veuve Peron).

Si le plan d'alignement (voies nationales, départementales ou communales) a pour effet de frapper d'une servitude de reculement un immeuble qui est inscrit sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, ou compris dans le champ de visibilité d'un édifice classé ou inscrit, ou encore protégé soit au titre des articles 4, 9, 17 ou 28 de la loi du 2 mai 1930, soit au titre d'une zone de protection du patrimoine architectural et urbain, il ne peut être adopté qu'après avis de l'architecte des bâtiments de France. Cet avis est réputé délivré en l'absence de réponse dans un délai de 15 jours (art. 3 du décret n° 77-738 du 7 juillet 1977 relatif au permis de démolir).

La procédure de l'alignement est inapplicable pour l'ouverture des voies nouvelles (1). Il en est de même si l'alignement a pour conséquence de porter une atteinte grave à la propriété riveraine (Conseil d'Etat, 24 juillet 1987, commune de Saanaï ; rec. T., p. 1030), ou encore de rendre impossible ou malaisée l'utilisation de l'immeuble en raison notamment de son boulevardement intérieur (Conseil d'Etat, 9 décembre 1987, commune d'Aumerval ; D.A. 1988, n° 83).

4° Alignement et plan d'occupation des sols

Le plan d'alignement et le plan d'occupation des sols sont deux documents totalement différents, dans leur nature comme dans leurs effets :

- le P.O.S. ne peut en aucun cas modifier, par ses dispositions, le plan d'alignement qui ne peut être modifié que par la procédure qui lui est propre ;

- les alignements fixés par le P.O.S. n'ont aucun des effets du plan d'alignement, notamment en ce qui concerne l'attribution au domaine public du sol des propriétés concernées (voir le paragraphe « Effets de la servitude »).

En revanche, dès lors qu'il existe un P.O.S. opposable aux tiers, les dispositions du plan d'alignement, comme pour toute servitude, ne sont elles-mêmes opposables aux tiers que si elles ont été reportées au P.O.S. dans l'annexe « Servitudes ». Dans le cas contraire, le plan d'alignement est inopposable (et non pas caduc), et peut être modifié par la commune selon la procédure qui lui est propre.

C'est le sens de l'article R. 123-32-1 du code de l'urbanisme, aux termes duquel « nonobstant les dispositions réglementaires relatives à l'alignement, les alignements nouveaux des voies et places résultant d'un plan d'occupation des sols rendu public ou approuvé, se substituent aux alignements résultant des plans généraux d'alignement applicables sur le même territoire ».

Les alignements nouveaux résultant des plans d'occupation des sols peuvent être :

- soit ceux existant dans le plan d'alignement mais qui ne sont pas reportés tels quels au P.O.S. parce qu'on souhaite leur donner une plus grande portée, ce qui interdirait le champ d'application limité du plan d'alignement ;

- soit ceux qui résultent uniquement des P.O.S. sans avoir préalablement été portés au plan d'alignement, comme les tracés des voies nouvelles, dont les caractéristiques et la localisation sont déterminées avec une précision suffisante ; ils sont alors inscrits en emplacements réservés. Il en est de même pour les clarifications des voies existantes (art. L. 123-1 du code de l'urbanisme).

(1) L'alignement (ouvert ou de la voie est assimilé à l'ouverture d'une voie nouvelle (Conseil d'Etat, 15 février 1996, Morsinet ; rec. T., p. 380).

EL,

B. - INDEMNISATION

L'établissement de ces servitudes ouvre aux propriétaires, à la date de la publication du plan approuvé, un droit à indemnité fixée à l'amiable, et représentative de la valeur du sol non bâti.

A défaut d'accord amiable, cette indemnité est fixée comme en matière d'expropriation (art. L. 112-2 du code de la voirie routière).

Le sol des parcelles qui cessent d'être bâties, pour quelque cause que ce soit, est attribué immédiatement à la voie avec indemnité réglée à l'amiable ou à défaut, comme en matière d'expropriation.

C. - PUBLICITE

Publication dans les formes habituelles des actes administratifs.

Dépôt du plan d'alignement dans les mairies intéressées où il est tenu à la disposition du public.

Publication en mairie de l'avis de dépôt du plan.

Le délai de publication entière tout effet au plan général d'alignement (1).

III. - EFFETS DE LA SERVITUDE

A. - PRÉROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE

1° Prerogatives exercées directement par la puissance publique

Possibilité pour l'autorité chargée de la construction de la voie, lorsqu'une construction nouvelle est éditée en bordure du domaine public routier, de visiter à tout moment le chantier, de procéder aux vérifications qu'elle juge utiles, et de se faire communiquer les documents techniques se rapportant à la réalisation des bâtiments pour s'assurer que l'alignement a été respecté. Ce droit de visite et de communication peut être exercé durant deux ans après achèvement des travaux (art. L. 112-7 du code de la voirie routière et L. 460-1 du code de l'urbanisme).

Possibilité pour l'administration, dans le cas de travaux confortatifs non autorisés, de poursuivre l'infraction en vue d'obtenir du tribunal administratif, suivant les circonstances de l'affaire, l'arrêt immédiat des travaux ou l'enlèvement des ouvrages réalisés.

2° Obligations de faire imposées aux propriétaires

Néant.

B. - LIMITATIONS AU DROIT D'UTILISER LE SOL

1° Obligations passives

La décision de l'autorité compétente approuvant le plan d'alignement est attributive de propriété uniquement en ce qui concerne les terrains privés non bâtis, ni clos de murs. S'agissant des terrains bâtis ou clos par des murs, les propriétaires sont soumis à des obligations de ne pas faire.

Interdiction pour le propriétaire d'un terrain bâti de procéder, sur la partie frappée d'alignement, à l'édification de toute construction nouvelle, qu'il s'agisse de bâtiments neufs remplissant des constructions existantes, de bâtiments complémentaires ou d'une surélévation (servitude non *aequifera*).

Interdiction pour le propriétaire d'un terrain bâti de procéder, sur le bâtiment frappé d'alignement, à des travaux confortatifs tels que renforcement des murs, établissement de dispositifs de soutien, substitution d'aménagements neufs à des dispositifs vétustes, application d'enduits destinés à maintenir les murs en parfait état, etc. (servitude non *confortaria*).

(1) Les plans définitivement adoptés après accomplissement des formalités, ont un caractère obligatoire qu'après publication, dans les formes habituelles de publication des actes administratifs (Conseil d'Etat, 2 juin 1976, *spoux Charpentier*, req. n° 97900. Une notification individuelle n'est pas nécessaire (Conseil d'Etat, 3 avril 1903, *Montreau* ; *rec.*, p. 295).

2° Droits résiduels du propriétaire

Possibilité pour le propriétaire riverain d'une voie publique dont la propriété est frappée d'alignement, de procéder à des travaux d'entretien courant, mais obligation avant d'effectuer tous travaux de demander l'autorisation à l'administration. Cette autorisation, valable un an pour tous les travaux énumérés, est délivrée sous forme d'arrêté préfectoral pour les routes nationales et départementales, et d'arrêté du maire pour les voies communales.

Le silence de l'administration ne saurait valoir accord tacite.

2. Servitudes relatives à la protection des centres radio-électriques d'émission et de réception contre les obstacles (PT2)

- 351 -

TELECOMMUNICATIONS

PT 2

I. - GÉNÉRALITÉS

Servitudes relatives aux transmissions radioélectriques concernant la protection contre les obstacles des centres d'émission et de réception exploités par l'Etat.

Code des postes et télécommunications, articles L. 54 à L. 56, R. 21 à R. 26 et R. 39.

Premier ministre (comité de coordination des télécommunications, groupement des contrôleurs radioélectriques, C.N.E.S.).

Ministère des postes, des télécommunications et de l'espace (direction de la production, service du trafic, de l'équipement et de la planification).

Ministère de la défense.

Ministère de l'intérieur.

Ministère chargé des transports (direction générale de l'aviation civile [services des bases aériennes], direction de la météorologie nationale, direction générale de la marine marchande, direction des ports et de la navigation maritimes, services des phares et balises).

II. - PROCÉDURE D'INSTITUTION

A. - PROCÉDURE

Servitudes instituées par un décret particulier à chaque centre, soumis au contreseing du ministre dont les services exploitent le centre et du secrétaire d'Etat chargé de l'environnement. Ce décret auquel est joint le plan des servitudes intervient après consultation des administrations concernées, enquête publique dans les communes intéressées et transmission de l'ensemble du dossier d'enquête au Comité de coordination des télécommunications. L'accord préalable du ministre chargé de l'industrie et du ministre chargé de l'agriculture est requis dans tous les cas. Si l'accord entre les ministres n'intervient pas, il est statué par décret en Conseil d'Etat (art. 25 du code des postes et des télécommunications).

Les servitudes instituées par décret sont modifiées selon la procédure déterminée ci-dessus lorsque la modification projetée entraîne un changement d'assiette de la servitude ou son agrandissement. Elles sont réduites ou supprimées par décret sans qu'il y ait lieu de procéder à l'enquête (art. R. 25 du code des postes et des télécommunications).

Le plan des servitudes détermine, autour des centres d'émission et de réception dont les limites sont définies conformément au deuxième alinéa de l'article R. 22 du code des postes et télécommunications ou entre des centres assurant une liaison radioélectrique sur ondes de fréquence supérieure à 30 MHz, différentes zones possibles de servitudes.

a) *Autour des centres émetteurs et récepteurs et autour des stations de radiodiffusion et de radiodiffusion, d'émission et de réception*
(Art. R. 21 et R. 22 du code des postes et des télécommunications)

Zone primaire de dégagement

A une distance maximale de 200 mètres (à partir des limites du centre), les différents centres à l'exclusion des installations radiogoniométriques ou de sécurité aéronautique pour lesquelles la distance maximale peut être portée à 400 mètres.

Zone secondaire de dégagement

La distance maximale à partir des limites du centre peut être de 2 000 mètres.

- 352 -

Secteur de dégagement

D'une couverture de quelques degrés à 360° autour des stations de radiodiffusion et de radiodiffusion et sur une distance maximale de 5 000 mètres entre les limites du centre et le périmètre du secteur.

b) *Entre deux centres assurant une liaison radioélectrique par ondes de fréquence supérieure à 30 MHz*
(Art. R. 23 du code des postes et des télécommunications)

Zone spéciale de dégagement

D'une largeur approximative de 500 mètres compte tenu de la largeur du faisceau hertzien proprement dit estimée dans la plupart des cas à 400 mètres et de deux zones latérales de 50 mètres.

B. - INDEMNISATION

Possible si le rétablissement des liaisons cause aux propriétés et aux ouvrages un dommage direct matériel et actuel (art. L. 56 du code des postes et des télécommunications). La demande d'indemnité doit être faite dans le délai d'un an du jour de la notification des mesures imposées. A défaut d'accord amiable, les contestations relatives à cette indemnité sont de la compétence du tribunal administratif (art. L. 56 du code des postes et des télécommunications) (1).

C. - PUBLICITÉ

Publication des décrets au *Journal officiel* de la République Française.

Publication au fichier du ministère des postes, des télécommunications et de l'espace (instruction du 21 juin 1961, no 40) qui alimente le fichier mis à la disposition des préfets, des directeurs départementaux de l'équipement, des directeurs interdépartementaux de l'industrie.

Notification par les maires aux intéressés des mesures qui leur sont imposées.

III. - EFFETS DE LA SERVITUDE

A. - PRÉROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE

1° Prerogatives exercées directement par la puissance publique

Droit pour l'administration de procéder à l'expropriation des immeubles par nature pour lesquels aucun accord amiable n'est intervenu quant à leur modification ou à leur suppression, et ce dans toutes les zones et le secteur de dégagement.

2° Obligations de faire imposées au propriétaire

Au cours de l'enquête publique

Les propriétaires sont tenus, dans les communes désignées par arrêté du préfet, de laisser pénétrer les agents de l'administration chargés de la préparation du dossier d'enquête dans les propriétés non closes de murs ou de clôtures équivalentes (art. R. 25 du code des postes et des télécommunications).

Dans les zones et dans le secteur de dégagement

Obligation pour les propriétaires, dans toutes les zones et dans le secteur de dégagement, de procéder si nécessaire à la modification ou à la suppression des bâtiments constituant des immeubles par nature, aux termes des articles 518 et 519 du code civil.

(1) N'ouvre pas droit à indemnité l'institution d'une servitude de protection des télécommunications, radioélectriques entraînant l'insonoriféabilité d'un terrain (Conseil d'Etat, 17 octobre 1980, époux Pascal : C.E.G. 1980, p. 161).

Obligation pour les propriétaires, dans la zone primaire de dégagement, de procéder si nécessaire à la suppression des excavations artificielles, des ouvrages métalliques fixes ou mobiles, des étendues d'eau ou de liquide de toute nature.

B. - LIMITATIONS AU DROIT D'UTILISER LE SOL

1^o Obligations passives

Interdiction, dans la zone primaire, de créer des excavations artificielles (pour les stations de sécurité aéronautique), de créer tout ouvrage métallique fixe ou mobile, des étendues d'eau ou de liquide de toute nature ayant pour résultat de perturber le fonctionnement du centre (pour les stations de sécurité aéronautique et les centres radiogoniométriques).

Limitation, dans les zones primaires et secondaires et dans les secteurs de dégagement, de la hauteur des obstacles. En général le décret propre à chaque centre renvoie aux cotes fixées par le plan qui lui est annexé.

Interdiction, dans la zone spéciale de dégagement, de créer des constructions ou des obstacles au-dessus d'une ligne droite située à 10 mètres au-dessous de celle joignant les aéréens d'émission ou de réception sans, cependant, que la limitation de hauteur imposée puisse être inférieure à 25 mètres (art. R. 23 du code des postes et des télécommunications).

2^o Droits résiduels du propriétaire

Droit pour les propriétaires de créer, dans toutes les zones de servitudes et dans les secteurs de dégagement, des obstacles fixes ou mobiles dépassant la cote fixée par le décret des servitudes, à condition d'en avoir obtenu l'autorisation du ministre qui exploite ou contrôle le centre.

Droit pour les propriétaires dont les immeubles soumis à l'obligation de modification des installations préexistantes ont été expropriés à défaut d'accord amiable de faire état d'un droit de préemption, si l'administration procède à la vente de ces immeubles aménagés (art. L. 55 du code des postes et des télécommunications).

3. Servitudes attachées aux réseaux de télécommunications

PT
3

- 355 -

TÉLÉCOMMUNICATIONS

- 356 -

I - GÉNÉRALITÉS

Servitudes relatives aux communications téléphoniques et télégraphiques concernant l'établissement et le fonctionnement des lignes et des installations de télécommunication (lignes et installations téléphoniques et télégraphiques).

Code des postes et télécommunications, articles L. 46 à L. 53 et D. 408 à D. 411.

Ministère des postes, des télécommunications et de l'espace (direction de la production, service du trafic, de l'équipement et de la planification).

Ministère de la défense.

II - PROCÉDURE D'INSTITUTION

A. - PROCÉDURE

Décision préfectorale, arrêtant le tracé de la ligne autorisant toutes les opérations que comportent l'établissement, l'entretien et la surveillance de la ligne, intervenant en cas d'échec des négociations en vue de l'établissement de conventions amiables.

Arrêté, intervenant après dépôt en mairie pendant trois jours, du tracé de la ligne projetée et indication des propriétés privées où doivent être placés les supports et conduits et transmission à la préfecture du registre des réclamations et observations ouvert par le maire (art. D. 408 à D. 410 du code des postes et des télécommunications).

Arrêté périmé de plein droit dans les six mois de sa date ou les trois mois de sa notification, s'il n'est pas suivi dans ces délais d'un commencement d'exécution (art. L. 53 dudit code).

B. - INDEMNISATION

La fait de l'appui ne donne droit à aucune indemnité dès lors que la propriété privée est frappée d'une servitude (art. L. 51 du code des postes et des télécommunications).

Les dégâts en résultant donnent droit à la réparation du dommage direct, matériel et actuel. En cas de désaccord, recours au tribunal administratif (art. L. 51 du code des postes et des télécommunications), prescription des actions en demande d'indemnité dans les deux ans de la fin des travaux (art. L. 52 dudit code).

C. - PUBLICITÉ

Affichage en mairie et insertion dans l'un des journaux publiés dans l'arrondissement de l'avertissement donne aux intéressés d'avoir à consulter le tracé de la ligne projetée déposé en mairie (art. D. 408 du code des postes et des télécommunications).

Notification individuelle de l'arrêté préfectoral établissant le tracé définitif de la ligne (art. D. 410 du code des postes et des télécommunications). Les travaux peuvent commencer trois jours après cette notification. En cas d'urgence, le préfet peut prévoir l'exécution immédiate des travaux (art. D. 410 susmentionné).

III - EFFETS DE LA SERVITUDE

A. - PRÉROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE

1° Prétrogatives exercées directement par la puissance publique

Droit pour l'Etat d'établir des supports à l'extérieur des murs ou façades dominant sur la voie publique, sur les toits et terrasses des bâtiments si l'on peut y accéder de l'extérieur, dans les parties communes des propriétés bâties à usage collectif (art. L. 48, alinéa 1, du code des postes et des télécommunications).

Droit pour l'Etat d'établir des conduits et supports sur le sol et le sous-sol des propriétés non bâties et non fermées de murs ou de clôtures (art. L. 48, alinéa 2).

2° Obligations de faire imposées au propriétaire

Néant.

B. - LIMITATIONS AU DROIT D'UTILISER LE SOL

1° Obligations passives

Obligation pour les propriétaires de ménager le libre passage aux agents de l'administration (art. L. 50 du code des postes et des télécommunications).

2° Droits résiduels du propriétaire

Droit pour le propriétaire d'entreprendre des travaux de démolition, réparation, surélévation ou clôture sous condition d'en prévenir le directeur départemental des postes, télégraphes et téléphones un mois avant le début des travaux (art. L. 49 du code des postes et des télécommunications).

Droit pour le propriétaire, à défaut d'accord amiable avec l'administration, de demander le recours à l'expropriation, si l'exécution des travaux entraîne une dépossession définitive.

4. Servitudes résultant de l'instauration des périmètres de protection des eaux potables et minérales (AS1)

I. - GÉNÉRALITES

Servitudes résultant de l'instauration de périmètres de protection des eaux destinées à la consommation humaine et des eaux minérales.

Protection des eaux destinées à la consommation humaine (art. L. 20 du code de la santé publique, modifié par l'article 7 de la loi n° 64-1245 du 16 décembre 1964; décret n° 61-859 du 1er août 1961 modifié par les décrets n° 67-1093 du 15 décembre 1967 et art. R.1321-6 à R. 1321-14 livre III – Titre II- chapitre I).

Circulaire du 10 décembre 1968 (affaires sociales), *Journal officiel* du 22 décembre 1968.

Protection des eaux minérales (art. L. 1322-3 et suivants du code de la santé publique).

Ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale (direction générale de la santé, sous-direction de la protection générale et de l'environnement).

II. - PROCÉDURE D'INSTITUTION

A. - PROCEDURE

Protection des eaux destinées à la consommation humaine

Détermination des périmètres de protection du ou des points de prélèvement, par l'acte portant déclaration d'utilité publique des travaux de prélèvement d'eau destinée à l'alimentation des collectivités humaines.

Détermination des périmètres de protection autour de points de prélèvement existants, ainsi qu'autour des ouvrages d'adduction à l'écoulement libre et des réservoirs enterrés, par actes déclaratifs d'utilité publique.

Les périmètres de protection comportent :

- le périmètre de protection immédiate
- le périmètre de protection rapprochée
- le cas échéant, le périmètre de protection éloignée¹.

Ces périmètres sont déterminés au vu du rapport géologique établi par un hydrologue agréé en matière d'hygiène publique, et en considération de la nature des terrains et de leur perméabilité, et après consultation d'une conférence interservices au sein de laquelle siègent notamment des représentants de la direction départementale des affaires sanitaires et sociales, de la direction départementale de l'agriculture et de la forêt, de la direction départementale de l'équipement, du service de la navigation et du service chargé des mines, et après avis du conseil départemental d'hygiène et le cas échéant du Conseil supérieur d'hygiène de France.

¹ Chacun de Ces périmètres peut être constitué de plusieurs surfaces disjointes en fonction du contexte hydrogéologique.

Protection des eaux minérales

Détermination d'un périmètre de protection autour des sources d'eaux minérales déclarées d'intérêt public, par décret en Conseil d'Etat. Ce périmètre peut être modifié dans la mesure où des circonstances nouvelles en font connaître la nécessité (art. L. 1322-3 du code de la santé publique).

B - INDEMNISATION

Protection des eaux destinées à la consommation humaine

Les indemnités qui peuvent être dues à la suite de mesures prises pour la protection des eaux destinées à la consommation humaine sont fixées à l'amiable ou par les tribunaux judiciaires comme en matière d'expropriation (art. L. 1321-3 du code de la santé publique).

Protection des eaux minérales

En cas de dommages résultant de la suspension, de l'interruption ou de la destruction de travaux à l'intérieur ou en dehors du périmètre de protection, ou de l'exécution de travaux par le propriétaire de la source, l'indemnité due par celui-ci est réglée à l'amiable ou par les tribunaux en cas de contestation. Cette indemnité ne peut excéder le montant des pertes matérielles éprouvées et le prix des travaux devenus inutiles, augmentée de la somme nécessaire pour le rétablissement des lieux dans leur état primitif (art. L.1322-11 et du code de la santé publique). Dépôt par le propriétaire de la source d'un cautionnement dont le montant est fixé par le tribunal et qui sert de garantie au paiement de l'indemnité (art. L. 1322-12 du code de la santé publique).

C. - PUBLICITE

Protection des eaux destinées à la consommation humaine

Publicité de la déclaration d'utilité publique des travaux de prélèvement d'eau.

Protection des eaux minérales

Publicité du décret en Conseil d'Etat d'institution du périmètre de protection.

III. - EFFETS DE LA SERVITUDE

A. - PREROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE

1° Prerogatives exercées directement par la puissance publique

Protection des eaux destinées à la consommation humaine

Acquisition en pleine propriété des terrains situés dans le périmètre de protection immédiate des points de prélèvement d'eau, des ouvrages d'adduction à écoulement libre et des réservoirs enterrés (art. L. 1321-2 du code de la santé publique)², et clôture du périmètre de protection immédiate sauf dérogation.

Possibilité pour les communes ou les établissements publics de coopération intercommunale d'instaurer le droit de préemption urbain dans les périmètres de protection rapprochée.

² Dans le cas de terrains dépendant du domaine de l'Etat, il est passé une convention de gestion (art. L. 51-1 du code du domaine public de l'état).

Protection des eaux minérales

Possibilité pour le préfet, sur demande du propriétaire d'une source d'eau minérale déclarée d'intérêt public, d'ordonner la suspension provisoire des travaux souterrains ou de sondage entrepris hors du périmètre, qui, s'avérant nuisibles à la source, nécessiteraient l'extension du périmètre (art. L.1322-6 du code de la santé publique).

Extension des dispositions mentionnées ci-dessus aux sources minérales déclarées d'intérêt public, auxquelles aucun périmètre n'a été assigné (art. L.1322-7 du code de la santé publique).

Possibilité pour le préfet, sur demande du propriétaire d'une source d'eau minérale déclarée d'intérêt public, d'interdire des travaux régulièrement entrepris, Si leur résultat constaté est de diminuer ou d'altérer la source. Le propriétaire du terrain est préalablement entendu mais l'arrêté préfectoral est exécutoire par provision sauf recours au tribunal administratif (art. L.1322-5 du code de la santé publique).

Possibilité à l'intérieur du périmètre de protection, pour le propriétaire d'une source déclarée d'intérêt public, de procéder sur le terrain d'autrui, à l'exclusion des maisons d'habitations et des cours attenantes, à tous les travaux nécessaires pour la conservation, la conduite et la distribution de cette source, lorsque les travaux ont été autorisés par arrêté préfectoral (art. L. 1322-8 du code de la santé publique, modifié par les articles 3 et 4 du décret n° 84-896 du 3 octobre 1984).

L'occupation des terrains ne peut avoir lieu, qu'après qu'un arrêté préfectoral en a fixé la durée, le propriétaire du terrain ayant été préalablement entendu (art. L. 1322-10 du code de la santé publique).

2° Obligations de faire imposées au propriétaire

Protection des eaux destinées à la consommation humaine

Obligation pour le propriétaire d'un terrain situé dans un périmètre de protection rapprochée ou éloignée, des points de prélèvement d'eau, d'ouvrages d'adduction à écoulement libre ou des réservoirs enterrés, de satisfaire dans les délais donnés aux prescriptions fixées dans l'acte déclaratif d'utilité publique, en ce qui concerne les installations, travaux, activités, dépôts, ouvrages, aménagements ou occupations des sols existants à la date de publication dudit acte (art. L. 1321-2 du code de la santé publique).

B. - LIMITATIONS AU DROIT D'UTILISER LE SOL

1° Obligations passives

Protection des eaux destinées à la consommation humaine

a) Eaux souterraines

A l'intérieur du périmètre de protection immédiate, interdiction de toutes activités autres que celles explicitement prévues par l'acte déclaratif d'utilité publique (notamment entretien du captage).

A l'intérieur du périmètre de protection rapprochée, interdiction ou réglementation par l'acte d'utilité publique des activités, installations, dépôts et tous faits susceptibles d'entraîner une pollution de nature à rendre l'eau impropre à la consommation humaine.

A l'intérieur du périmètre de protection éloignée, réglementation possible par l'acte déclaratif d'utilité publique de tous faits, activités, installations et dépôts mentionnés ci-dessus.

b) Eaux de surface (cours d'eau, lacs, étangs, barrages réservoirs et retenues)

Interdictions et réglementations identiques à celles rappelées en a), en ce qui concerne les seuls périmètres de protection immédiate et rapprochée.

Dans le cas de barrages retenus créés pour l'alimentation en eau, des suggestions peuvent être proposées par le Conseil supérieur d'hygiène, quant aux mesures sanitaires à imposer en l'espèce (circulaire du 10 décembre 1968).

Acquisition en pleine propriété des terrains riverains de la retenue, sur une largeur d'au moins 5 mètres, par la collectivité assurant l'exploitation du barrage.

Protection des eaux minérales

Interdiction à l'intérieur du périmètre de protection de procéder à aucun travail souterrain ni sondage sans autorisation préfectorale (art. L.1322-4 du code de la santé publique).

A l'intérieur du périmètre de protection qui peut porter sur des terrains disjoints, peuvent être interdits ou réglementés toutes activités, dépôts ou installations de nature à nuire directement ou indirectement à la qualité des eaux (art. L.1322-3 du code de la santé publique)

2° Droits résiduels du propriétaire

Protection des eaux minérales

Droit pour le propriétaire de terrains situés dans le périmètre de protection de procéder à des fouilles, tranchées pour extraction de matériaux ou tout autre objet, fondations de maisons, caves ou autres travaux à ciel ouvert, sous condition, Si le décret l'impose à titre exceptionnel, d'en faire déclaration au préfet un mois à l'avance (art. L. 1322-4 du code de la santé publique) et d'arrêter les travaux sur décision préfectorale Si leur résultat constaté est d'altérer ou de diminuer la source (art. L. 1322-5 du code de la santé publique).

Droit pour le propriétaire de terrains situés hors périmètre de protection, de reprendre les travaux interrompus sur décision préfectorale, s'il n'a pas été statué dans le délai de six mois sur l'extension du périmètre (art. L. 1322-6 du code de la santé publique).

Droit pour le propriétaire d'un terrain situé dans le périmètre de protection et sur lequel le propriétaire de la source a effectué des travaux, d'exiger de ce dernier l'acquisition dudit terrain s'il n'est plus propre à l'usage auquel il était employé ou s'il a été privé de la jouissance de ce terrain au-delà d'une année (art. L. 1322-10 du code de la santé publique).

5. Servitudes relatives aux voies ferrées (T1)

SERVITUDES RELATIVES AUX CHEMINS DE FER

VOIES FERRÉES

I. - GÉNÉRALITÉS

Servitudes relatives aux chemins de fer.

Servitudes de voirie :

- alignement ;
 - occupation temporaire des terrains en cas de réparation ;
 - distance à observer pour les plantations et l'élagage des arbres plantés ;
 - mode d'exploitation des mines, carrières et sablières.
- Servitudes spéciales pour les constructions, les excavations et les dépôts de matières inflammables ou non.

Servitudes de débroussaillage.

Loi du 15 juillet 1845 modifiée sur la police des chemins de fer.

Code minier, articles 84 et 107.

Code forestier, articles L. 322-3 et L. 322-4

Loi du 29 décembre 1892 (occupation temporaire).

Décret-loi du 30 octobre 1935 modifié en son article 6 par la loi du 27 octobre 1942 relatif à la servitude de visibilité concernant les voies publiques et les croisements à niveau.

Décret du 22 mars 1942 modifié (art. 73-7°) sur la police, la sûreté et l'exploitation des voies ferrées d'intérêt général et d'intérêt local.

Décret n° 80-331 du 7 mai 1980 modifié portant règlement général des industries extractives et circulaire d'application du 7 mai 1980 et documents annexes à la circulaire.

Fiche note 11-18 BIG du 30 mars 1978.

Ministère chargé des transports (direction des transports terrestres).

II. - PROCÉDURE D'INSTITUTION

A. - PROCÉDURE

Application des dispositions de la loi du 15 juillet 1845 modifiée sur la police des chemins de fer, qui a institué des servitudes à l'égard des propriétés riveraines de la voie ferrée.

Sont applicables aux chemins de fer :

- les lois et règlements sur la grande voirie qui ont pour objet d'assurer la conservation des fossés, talus, haies et ouvrages, le passage des bestiaux et les dépôts de terre et autres objets quelconques (art. 2 et 3 de la loi du 15 juillet 1845 modifiée) ;
 - les servitudes spéciales qui font peser des charges particulières sur des propriétés riveraines afin d'assurer le bon fonctionnement du service public que constituent les communications ferroviaires (art. 5 et suivants de la loi du 15 juillet 1845 modifiée) ;
 - les lois et règlements sur l'extraction des matériaux nécessaires aux travaux publics (loi du 28 décembre 1892 sur l'occupation temporaire).
- Les servitudes de grande voirie s'appliquent dans des conditions un peu particulières.

Alignement

L'obligation d'alignement s'impose aux riverains de la voie ferrée proprement dite et à ceux des autre dépendances du domaine public ferroviaire telles que les gares, les cours de gare et avenues d'accès non classées dans une autre voirie.

T,

L'obligation d'alignement ne concerne pas les dépendances qui ne font pas partie du domaine public ou seuls existe une obligation évenementielle de bornage à frais communs.

L'alignement, accordé et porté à la connaissance de l'intéressé par arrêté préfectoral, a pour but essentiel d'assurer le respect des limites des chemins de fer.

L'administration ne peut pas, comme en matière de voirie, procéder à des redressements, ni bénéficier de la servitude de reculement (Conseil d'Etat, 3 juin 1910, Pourreyron).

Mines et carrières

Les travaux de recherche et d'exploitation de mines et carrières à ciel ouvert et de mines et carrières souterraines effectués à proximité d'un chemin de fer ouvert au service public doivent être exécutés dans les conditions prévues par les articles 1er et 2 du titre « Sécurité et salubrité publique » du règlement général des industries extractives, institué par le décret n° 80-331 du 7 mai 1980 modifié et complété par les documents annexes à la circulaire d'application du 7 mai 1980.

La modification des distances limites et des zones de protection peut être effectuée par le préfet après avis du directeur interdépartemental de l'industrie, dans la limite où le permis est le commandant la sécurité et la salubrité publiques (art. 3, alinéa 1, du titre « Sécurité et salubrité publiques »).

La police des mines et des carrières est exercée par le préfet, assisté à cet effet par le directeur interdépartemental de l'industrie (art. 3 du décret n° 80-331 du 7 mai 1980 modifié portant règlement général des industries extractives).

B. - INDEMNISATION

L'obligation de procéder à la suppression de constructions existantes au moment de la promulgation de la loi de 1845 ou lors de l'établissement de nouvelles voies ferrées ouvre droit à indemnité fixée comme en matière d'expropriation (art. 10 de la loi du 15 juillet 1845 modifiée).

L'obligation de procéder à la suppression de plantations, excavations, ouvertures en chaux, assés de matériaux existants au moment de la promulgation de la loi de 1845 ou lors de l'établissement de nouvelles voies ferrées ouvre aux propriétaires un droit à indemnité déterminée par la juridiction administrative, selon les règles prévues en matière de dommage de travaux publics.

L'obligation de débroussaillage, conformément aux termes de l'article L. 322-3 et L. 322-4 du code forestier, ouvre aux propriétaires un droit à indemnité. En cas de contestation, l'évaluation sera faite en dernier ressort par le tribunal d'instance.

Une indemnité est due aux concessionnaires de mines établies antérieurement, du fait du dommage permanent résultant de l'impossibilité d'exploiter des richesses minières dans la zone prohibée.

En dehors des cas énoncés ci-dessus, les servitudes applicables aux riverains du chemin de fer n'ouvrent pas droit à indemnité.

C. - PUBLICITÉ

En matière d'alignement, délivrance de l'alignement par le préfet.

III. - EFFETS DE LA SERVITUDE

A. - PRÉROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE

1° Prétérrogatives exercées directement par la puissance publique

Possibilité pour la S.N.C.F., quand le chemin de fer traverse une zone boisée d'entretenir à l'intérieur d'une bande de 20 mètres de largeur calculée du bord extérieur de la voie, et après en avoir avisé les propriétaires, les travaux de débroussaillage de mords-bois (art. L. 322-3 et L. 322-4 du code forestier).

2- Obligations de faire imposées au propriétaire

Obligation pour le riverain, avant tous travaux, de demander la délivrance de son alignement.

Obligation pour les propriétaires riverains de procéder à l'élagage des plantations situées sur une longueur de 50 mètres de part et d'autre des passages à niveau ainsi que de celles faisant saillie sur la zone ferroviaire, après intervention pour ces dernières d'un arrêté préfectoral (lois des 16 et 24 août 1790). Sinon intervention d'office de l'administration.

Application aux croisements à niveau d'une voie publique et d'une voie ferrée des dispositions relatives à la servitude de visibilité figurant au décret-loi du 30 octobre 1935 modifié par la loi du 27 octobre 1942.

Obligation pour les propriétaires, sur ordre de l'administration, de procéder, moyennant indemnité, à la suppression des constructions, plantations, excavations, couvertures de chaume, amas de matériaux combustibles ou non existants dans les zones de protection édictées par la loi du 15 juillet 1845 modifiée, et pour l'avenir lors de l'établissement de nouvelles voies ferrées (art. 10 de la loi du 15 juillet 1845).

En cas d'infraction aux prescriptions de la loi du 15 juillet 1845 modifiée, réprimée comme en matière de contravention de grande voirie, les contrevenants sont condamnés par le juge administratif à supprimer, dans un certain délai, les constructions, plantations, excavations, couvertures en chaume, dépôts contraires aux prescriptions, faute de quoi la suppression a lieu d'office aux frais du contrevenant (art. 11, alinéas 2 et 3, de la loi du 15 juillet 1845).

B. - LIMITATIONS AU DROIT D'UTILISER LE SOL

1^o Obligations passives

Obligation pour les riverains voisins d'un passage à niveau de supporter les servitudes résultant d'un plan de déchargement établi en application du décret-loi du 30 octobre 1935 modifié le 27 octobre 1942 concernant les servitudes de visibilité.

Interdiction aux riverains des voies ferrées de procéder à l'édification d'aucune construction autre qu'un mur de clôture, dans une distance de 2 mètres d'un chemin de fer. Cette distance est mesurée soit de l'arête supérieure du déblai, soit de l'arête inférieure du talus de remblai, soit du bord extérieur du fossé du chemin et à défaut d'une ligne tracée à 1,50 mètre à partir des rails extérieurs de la voie de fer. L'interdiction s'impose aux riverains de la voie ferrée proprement dite et non pas aux dépendances du chemin de fer non pourvues de voies : elle concerne non seulement les maisons d'habitation mais aussi les hangars, magasins, écuries, etc. (art. 5 de la loi du 15 juillet 1845).

Interdiction aux riverains des voies ferrées de planter des arbres à moins de 6 mètres et des haies vives à moins de 2 mètres de la limite de la voie ferrée constatée par un arrêté d'alignement. Le calcul de la distance est fait d'après les règles énoncées ci-dessus en matière de construction (application des règles édictées par l'article 5 de la loi du 9 ventôse, An VIII).

Interdiction d'établir aucun dépôt de pierres ou objets non inflammables pouvant être projetés sur la voie à moins de 5 mètres. Les dépôts effectués le long des remblais sont autorisés lorsque la hauteur du dépôt est inférieure à celle du remblai (art. 8 de la loi du 15 juillet 1845 modifiée).

Interdiction d'établir aucun dépôt de matières inflammables et des couvertures en chaume à moins de 20 mètres d'un chemin de fer.

Interdiction aux riverains d'un chemin de fer qui se trouve en remblai de plus de 3 mètres au-dessus du terrain naturel de pratiquer des excavations dans une zone de largeur égale à la hauteur verticale du remblai, mesurée à partir du pied du talus (art. 6 de la loi du 15 juillet 1845 modifiée).

Interdiction aux riverains de la voie ferrée de déverser leurs eaux résiduaires dans les dépendances de la voie (art. 3 de la loi du 15 juillet 1845 modifiée).

Interdiction de laisser subsister, après mise en demeure du préfet de les supprimer, toutes installations lumineuses et notamment toutes publicités lumineuses au moyen d'affiches, enseignes ou panneaux lumineux ou réfléchissants lorsqu'elles sont de nature à créer un danger pour la circulation des convois en raison de la gêne qu'elles apportent pour l'observation des signaux par les agents des chemins de fer (art. 73-7^o du décret du 22 mars 1942 modifié).

1

- 370 -

2- Droits résiduels du propriétaire

Possibilité pour les propriétaires riverains d'obtenir, par arrêté préfectoral, une dérogation à l'interdiction de construire à moins de 2 mètres du chemin de fer lorsque la sûreté publique, la conservation du chemin de fer et la disposition des lieux le permettent (art. 9 de la loi du 15 juillet 1845 modifiée).

Possibilité pour les riverains propriétaires de constructions antérieures à la loi de 1845 ou existantes lors de la construction d'un nouveau chemin de fer de les entretenir dans l'état où elles se trouvaient à cette époque (art. 5 de la loi de 1845 modifiée).

Possibilité pour les propriétaires riverains d'obtenir, par décision du préfet, une dérogation à l'interdiction de planter des arbres (distance ramené de 6 mètres à 2 mètres) et les haies vives (distance ramené de 2 mètres à 0,50 mètre).

Possibilité pour les propriétaires riverains d'effectuer des travaux concernant les mines et carrières, à proximité des voies ferrées, dans les conditions définies au titre « Sécurité et salubrité publiques » du règlement général des industries extractives institué par le décret n° 80-331 du 7 mai 1980 modifié et complété par les documents annexes à la circulaire du 7 mai 1980.

Possibilité pour les propriétaires riverains de procéder à des excavations en bordure de voie ferrée en remblai de 3 mètres dans la zone d'une largeur égale à la hauteur verticale du remblai mesuré à partir du pied du talus, à condition d'en avoir obtenu l'autorisation préfectorale délivrée après consultation de la S.N.C.F.

Possibilité pour les propriétaires riverains de procéder à des dépôts d'objets non inflammables dans la zone de prohibition lorsque la sûreté publique, la conservation du chemin de fer et la disposition des lieux le permettent et à condition d'en avoir obtenu l'autorisation préfectorale.

Les dérogations accordées à ce titre sont toujours révoquées (art. 9 de la loi de 1845 modifiée).

6. Servitudes relatives à l'utilisation de certaines ressources et équipements – gaz (13)

I. - GÉNÉRALITES

Article 12 de la loi du 15 juin 1906 sur les distributions d'énergie, modifié par la loi du 4 juillet 1935, les décrets-lois du 17 juin et 12 novembre 1938, l'ordonnance du 23 octobre 1958 et les décrets du 6 octobre 1967.

Loi n° 46-628 du 8 avril 1946 modifiée sur la nationalisation de l'électricité et du gaz et notamment sont article 35.

Ordonnance n°58-997 du 23 octobre 1958 (article 60) portant réforme des règles relatives à l'expropriation pour cause d'utilité publique, modifiée et complétée par de nombreux textes législatifs.

Décret n° 64-81 du 23 janvier 1964 portant règlement d'administration publique en ce qui concerne le régime des transports de gaz combustibles.

Décret n°67-886 du 6 octobre 1967 sur les conventions amiables et confiant au juge de l'expropriation la détermination des indemnités dues pour imposition des servitudes.

Arrêté ministériel du 11 mai 1970 modifié par les arrêtés du 3 août 1997 et du 3 mars 1980 portant règlement de sécurité des ouvrages de transport de gaz combustibles par canalisations.

Décret n°70-492 du 11 juin 1970 modifié par le décret n° 85-1109 du 15 octobre 1985 portant règlement d'administration publique pour l'application de l'article 35, modifié, de la loi du 8 avril 1946 concernant la procédure de déclaration d'utilité publique des travaux d'électricité et de gaz qui ne nécessitent que l'établissement des servitudes, ainsi que les conditions d'établissement lesdites servitudes.

Décret n°85-1108 du 15 octobre 1985 portant règlement d'administration publique en ce qui concerne le régime des transports de gaz combustibles par canalisations.

Ministère de l'industrie et de l'aménagement du territoire (direction du Gaz, de l'Electricité et du Charbon).

ORGANISMES GESTIONNAIRES :

GRTgaz – Région Val de Seine
26, rue de Calais
75436 PARIS CEDEX 9

II. - PROCÉDURE D'INSTITUTION

A. – PROCEDURE

Conformément à l'article 13 du décret n° 70-492 du 11 juin 1970, des accords amiables sont recherchés avec les propriétaires concernés par le projet de pose d'une canalisation.

Des conventions de servitudes sont signées entre Gaz de France et les propriétaires.

La conclusion de ces accords (qui représentent en Normandie 99% du nombre total des propriétaires) peut intervenir soit avant, soit après la déclaration d'utilité publique des travaux à exécuter.

A défaut d'accord amiable, le Gaz de France, après déclaration d'utilité publique du projet, adresse au Préfet une demande comportant outre les plans, les renseignements nécessaires sur la nature et l'étendue des servitudes.

Le Préfet, par arrêté, prescrit une enquête et désigne un Commissaire Enquêteur.

Notification des travaux projetés est faite aux propriétaires.

Les observations sont consignées par les intéressés sur le registre d'enquête (ouvert au lieu où siège par le Commissaire Enquêteur) ou adressées par écrit, soit au Maire qui les joint au registre, soit au Commissaire Enquêteur.

A l'expiration d'un délai de huitaine, le registre d'enquête est clos et signé par le Maire puis transmis au Commissaire Enquêteur qui donne son avis motivé et dresse le procès-verbal de l'opération après avoir entendu toute personne qu'il juge susceptible de l'éclairer.

Les servitudes légales sont instituées par arrêté préfectoral.

B - INDEMNISATION DES PROPRIETAIRES

Ne peut donner lieu à indemnité que la création d'un préjudice qui résulterait des conséquences certaines, directes et immédiates des charges imposées par la loi aux propriétaires privées.

C- INDEMNISATION DES EXPLOITANTS

Les dommages causés aux terrains et aux cultures lors de l'exécution des travaux de pose, sont réglés à l'amiable et déterminés, soit par application de barèmes établis avec le concours des Chambres d'Agriculture, soit à dire d'expert.

D – CONTESTATIONS

Les contestations relatives au montant des indemnités qui pourraient être dues en raison des servitudes sont soumises au juge de l'expropriation.

E – PUBLICITE

Publication à la Conservation des Hypothèques de la situation des biens, **des servitudes conventionnelles ou imposées** et ce à la diligence du Gaz de France.

F - TRAVAUX A PROXIMITE DES CANALISATIONS DE TRANSPORT DE GAZ

Les dispositions du décret n°91-1147 du 14 octobre 1991 s'appliquent aux travaux effectués à proximité des ouvrages souterrains, aériens ou subaquatiques de transport ou de distribution.

Titre II : Mesure à prendre lors de l'élaboration de projets de travaux demande de renseignements.

Article 4 - Toute personne physique ou morale de droit public ou de droit privé, qui envisage la réalisation sur le territoire d'une commune doit, au stage de l'élaboration du projet, se renseigner auprès de la mairie de cette commune sur l'existence et les zones d'implantation éventuelles des ouvrages définis à l'article 1er.

Une demande de renseignements doit être adressée à chacun des exploitants d'ouvrages qui ont communiqué leur adresse à la mairie, dès lors que les travaux envisagés se situent dans la zone définie par le plan établi.

Cette demande doit être faite par le maître de l'ouvrage, lorsqu'il en existe un, au moyen d'un imprimé conforme au modèle déterminé par un arrêté conjoint des ministres contresignataires du présent décret.

Titre III - Mesures à prendre préalablement à l'exécution des travaux déclaration d'intention de commencement de travaux.

Article 7 - Les entreprises, y compris les entreprises de sous-traitantes ou membres d'un groupement d'entreprise, chargées de l'exécution de travaux, doivent adresser une déclaration d'intention de commencement de travaux à chaque exploitant d'ouvrage concerné par les travaux.

Cette déclaration, qui est établie sur un imprimé, doit être reçue par les exploitants d'ouvrages dix jours au moins, jours fériés non compris, avant la date de début des travaux.

Lorsque les travaux sont exécutés par un particulier, il lui appartient d'effectuer cette déclaration.

Les dispositions de cet arrêté s'appliquent aux travaux à réaliser tant dans le domaine privé que dans le domaine public.

III. - EFFETS DE LA SERVITUDE

Ces servitudes permettent d'établir à demeure, d'exploiter et d'entretenir les ouvrages projetés dans des terrains non bâtis qui ne sont pas fermés de murs ou autres clôtures équivalentes.

A - CES SERVITUDES ACCORDENT A GAZ DE FRANCE ET A TOUTE PERSONNE MANDATEE PAR LUI, LE DROIT :

- d'établir à demeure une (ou plusieurs canalisations) dans une bande de terrain dont la largeur est définie dans la convention.

La largeur de la bande de servitudes varie suivant les ouvrages Elle est généralement comprise entre 4 et 10 mètres. Le diamètre de la canalisation à poser constitue le critère principal permettant de définir la largeur de ladite bande ;

- de pénétrer sur les parcelles désignées dans la convention et d'y exécuter tous les travaux nécessaires à la construction, la surveillance et éventuellement l'entretien, le renforcement, la réparation, l'enlèvement de tout ou partie de la (ou des canalisations) et des ouvrages accessoires ;

- d'établir en limite des parcelles cadastrales, les bornes ou balises de repérage ou les ouvrages de moins de un mètre carré de surface nécessaire au fonctionnement de la ou des canalisations. Si ultérieurement, à la suite d'un remembrement ou de toute autre chose, les limites venaient à être modifiées, le Gaz de France s'engage à la 1^{ère} réquisition du propriétaire, à déplacer, sans frais pour ce dernier les dits ouvrages et bornes et à les placer sur les nouvelles limites ;

- de procéder aux enlèvements de toutes plantations, aux abattages ou dessouchages des arbres ou arbustes nécessaires à l'exécution ou à l'entretien des ouvrages. Le propriétaire disposant en toute priorité des arbres abattus, toutefois, si le propriétaire ne désire pas conserver les arbres abattus, l'enlèvement sera fait par le Gaz de France.

B - OBLIGATIONS DE " FAIRE ", ACCEPTÉES PAR LES PROPRIÉTAIRES QUI S'ENGAGENT :

- en cas de mutation, à titre gratuit ou onéreux de l'une ou plusieurs parcelles considérées, à dénoncer au nouvel ayant droit les servitudes dont elles sont grevées par les conventions, en obligeant ledit ayant-droit à la respecter en leur lieu et place ;

- en cas de changement d'exploitant de l'une ou plusieurs des parcelles, à lui dénoncer les servitudes spécifiées en l'obligeant à les respecter.

C - LIMITATION AU DROIT D'UTILISER LE SOL - LES PROPRIÉTAIRES S'ENGAGENT :

- à ne procéder, sauf accord préalable du Gaz de France, dans la bande de servitudes, à aucune modification de profil de terrain, construction, plantation d'arbres, ni à aucune façon culturale descendant (en principe) à plus de 0,40 mètre de profondeur ;

- à s'abstenir de tout acte de nature à nuire au bon fonctionnement, à l'entretien et à la conservation des ouvrages.

D - DROITS RESIDUELS DES PROPRIÉTAIRES :

- les propriétaires conservent la pleine propriété des terrains grevés de servitudes dans les conditions qui précèdent.

Indemnisation des exploitants (ou des propriétaires s'ils exploitent eux-mêmes).

Le montant des dommages causés aux terrains et aux cultures à la suite des travaux de pose est déterminé, soit par application de barème établis avec le concours des chambres d'Agriculture soit à dire d'expert. En fait, les canalisations de gaz une fois posées n'entraînent pratiquement aucun dommage permanent en dehors d'un droit de surveillance dont dispose le transporteur ou le distributeur.

7. Servitudes relatives à l'utilisation de certaines ressources et équipements – électricité (I4)

ELECTRICITE

I. - GENERALITES

Servitudes relatives à l'établissement des canalisations électriques. Servitude d'ancrage, d'appui, de passage, d'élagage et d'abattage d'arbres.

Loi du 15 juin 1906, article 12, modifiée par les lois du 19 juillet 1922, du 13 juillet 1925 (art. 288) et du 4 juillet 1935, les décrets des 27 décembre 1923, 17 juin et 12 novembre 1938 et le décret n° 67-485 du 6 octobre 1967.

Article 35 de la loi n° 46-628 du 8 avril 1946 portant nationalisation de l'électricité et du gaz.

Ordonnance n° 58-997 du 23 octobre 1958 (art. 60) relative à l'expropriation portant modification de l'article 35 de la loi du 8 avril 1946.

Décret n° 67-866 du 6 octobre 1967 sur les conventions amiables portant reconnaissance des servitudes de l'article 12 de la loi du 15 juin 1906 et confiant au juge de l'expropriation la détermination des indemnités dues pour imposition des servitudes.

Décret n° 85-1109 du 15 octobre 1985 modifiant le décret n° 70-492 du 11 juin 1970 portant règlement d'administration publique pour l'application de l'article 35 modifié de la loi n° 46-628 du 8 avril 1946, concernant la procédure de déclaration d'utilité publique des travaux d'électricité et de gaz qui ne nécessitent que l'établissement de servitudes ainsi que les conditions d'établissement desdites servitudes.

Circulaire n° 70-13 du 24 juin 1970 (mise en application des dispositions du décret du 11 juin 1970) complétée par la circulaire n° LR-1/A-033879 du 13 novembre 1983 (nouvelles dispositions découlant de la loi n° 83-630 du 12 juillet 1983 sur la démocratisation des enquêtes publiques et du décret n° 85-453 du 23 avril 1985 pris pour son application).

Ministère de l'Industrie et de l'amenagement du territoire (direction générale de l'Industrie et des matières premières, direction du gaz, de l'électricité et du charbon).

II. - PROCEDURE D'INSTITUTION

A. - PROCEDURE

Les servitudes d'ancrage, d'appui, de passage, d'élagage et d'abattage d'arbres bénéficient :

- aux travaux déclarés d'utilité publique (art. 35 de la loi du 8 avril 1946) ;
- aux lignes placées sous le régime de la concession ou de la régie réalisée avec le concours financier de l'Etat, des départements, des communes ou syndicats de communes (art. 298 de la loi du 13 juillet 1925) et non déclarées d'utilité publique (1).

La déclaration d'utilité publique des ouvrages d'électricité en vue de l'exercice des servitudes est obtenue conformément aux dispositions des chapitres Ier et II du décret du 11 juin 1970 modifié par le décret n° 85-1109 du 15 octobre 1985.

La déclaration d'utilité publique est prononcée :

- soit par arrêté préfectoral ou arrêté conjoint des préfets des départements intéressés et en cas de désaccord par arrêté du ministre chargé de l'électricité, en ce qui concerne les ouvrages de distribution publique d'électricité et de gaz et des ouvrages du réseau d'alimentation générale en énergie électrique ou de distribution aux services publics d'électricité de tension inférieure à 225 kV (art. 4, alinéa 2, du décret n° 85-1109 du 15 octobre 1985) ;

(1) La légitimité des servitudes instituées par les lois de 1956 et de 1957 ainsi que l'ensemble des installations de distribution d'énergie électrique, sans qu'il y ait lieu de distinguer selon que la ligne devant être déclarée d'utilité publique ou au service public ou non habituelle pour (Cassini d'Etat, 1er février 1983, arrêt de l'Industrie créée Michaud - req. n° 34013).

I4

- soit par arrêté du ministre chargé de l'électricité ou arrêté conjoint du ministre chargé de l'électricité et du ministre chargé de l'urbanisme s'il est fait application des articles L. 125-8 et R. 123-35-3 du code de l'urbanisme, en ce qui concerne les lignes ouvrages dites ci-dessus, mais d'une tension supérieure ou égale à 225 kV (art. 7 du décret n° 85-1109 du 15 octobre 1985).

La procédure d'établissement des servitudes est définie par le décret du 11 juin 1970 en son titre II (le décret n° 85-1109 du 15 octobre 1985 modifiant le décret du 11 juin 1970 n'a pas modifié la procédure d'institution des dites servitudes). La circulaire du 24 juin 1970 reste applicable.

A défaut d'accord amiable, le distributeur adresse au préfet par l'intermédiaire de l'élagueur en chef chargé du contrôle, une requête pour l'application des servitudes, accompagnée d'un plan et d'un état parcellaire indiquant les propriétés qui doivent être atteintes par les servitudes. Le préfet prescrit alors une enquête publique dont le dossier est transmis aux maires des communes intéressées et notifié au demandeur. Les maires concernés donnent avis de l'ouverture de l'enquête et notifient aux propriétaires concernés les travaux prévus.

Le demandeur, après avoir eu connaissance des observations présentées au cours de l'enquête, arrête définitivement son projet, lequel est transmis avec l'ensemble du dossier au préfet, qui institue par arrêté les servitudes que le demandeur est autorisé à exercer après l'accomplissement des formalités de publicité mentionnées à l'article 18 du décret du 11 juin 1970 et visées ci-dessous en C.

Par ailleurs, une convention peut être passée entre le concessionnaire et le propriétaire ayant pour objet la reconnaissance desdites servitudes. Cette convention remplace les formalités mentionnées ci-dessus et produit les mêmes effets que l'arrêté préfectoral (art. 1er du décret n° 67-866 du 6 octobre 1967) (1).

B. - INDEMNISATION

Les indemnités dues à raison des servitudes sont prévues par la loi du 15 juin 1906 en son article 12. Elles sont dues en réparation du préjudice résultant directement de l'exercice des servitudes (2).

Elles sont dues par le maître d'ouvrage. La détermination du montant de l'indemnité, à défaut d'accord amiable, est fixée par le juge de l'expropriation (art. 20 du décret du 11 juin 1970). Les dommages survenus à l'occasion des travaux doivent être réparés comme dommages de travaux publics (3).

Dans le domaine agricole, l'indemnisation des exploitants agricoles et des propriétaires est calculée en fonction des conventions passées, en date du 21 octobre 1987, entre l'électricité de France et l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (A.P.C.A.) et rendues applicables par les commissions régionales instituées à cet effet. Pour les dommages instantanés liés aux travaux, l'indemnisation est calculée en fonction d'un accord passé le 21 octobre 1981 entre l'A.P.C.A., E.D.F. et le syndicat des entrepreneurs de réseaux, de centrales et d'équipements industriels électriques (S.E.R.C.E.).

C. - PUBLICITE

Affichage en mairie de chacune des communes intéressées, de l'arrêté instituant les servitudes.

Notification au demandeur de l'arrêté instituant les servitudes.

Notification du dit arrêté, par les maires intéressés ou par le demandeur, à chaque propriétaire et exploitant pourvu d'un titre régulier d'occupation et concerné par les servitudes.

(1) L'établissement des servitudes est impliqué une enquête publique, s'est rencontré qu'à défaut d'accord amiable, l'enquête publique est soit si un tel accord n'a pas été recherché au préalable par le maître d'ouvrage (Conseil d'Etat, 18 novembre 1997, ministre de l'Industrie contre conseil Lasserre) ; soit si l'exploitant a manifesté, dès avant l'ouverture de la procédure, son bon vouloir au projet (Conseil d'Etat, 30 janvier 1985, l'Indon et autres).

(2) Accord intervenu entre EDF et les exploitants agricoles et pour détermination de la valeur d'un terrain agricole, en l'absence de convention, par exemple, pour propriété agricole ou pour détermination de la valeur d'un terrain agricole, en l'absence de convention, par exemple, pour propriété agricole ou pour détermination de la valeur d'un terrain agricole.

(3) Cf. article 17 de la loi n° 83-630 du 12 juillet 1983 sur la démocratisation des enquêtes publiques et du décret n° 85-453 du 23 avril 1985 pris pour son application.

III. - EFFETS DE LA SERVITUDE**A. - PRÉROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE****1^o Prerogatives exercées directement par la puissance publique**

Droit pour le bénéficiaire d'établir à demeure des supports et ancrages pour conducteurs aériens d'électricité, soit à l'extérieur des murs ou façades dominant sur la voie publique, sur les toits et terrasses des bâtiments, à condition qu'on y puisse accéder par l'extérieur, dans les conditions de sécurité prescrites par les règlements administratifs (servitude d'ancrage).

Droit pour le bénéficiaire, de faire passer les conducteurs d'électricité au-dessus des propriétés, sous les mêmes conditions que ci-dessus, peu importe que les propriétés soient ou non closes ou bâties (servitude de surplomb).

Droit pour le bénéficiaire, d'établir à demeure des canalisations souterraines ou des supports pour les conducteurs aériens, sur des terrains privés non bâtis qui ne sont pas fermés de murs ou autres clôtures équivalentes (servitude d'implantation). Lorsqu'il y a application du décret du 27 décembre 1925, les supports sont placés autant que possible sur les limites des propriétés ou des clôtures.

Droit pour le bénéficiaire, de couper les arbres et les branches qui se trouvent à proximité des conducteurs aériens d'électricité, gênant leur pose ou pourraient par leur mouvement ou leur chute occasionner des courts-circuits ou des avaries aux ouvrages (décret du 12 novembre 1938).

2^o Obligations de faire imposées au propriétaire

Néant.

B. - LIMITATIONS D'UTILISER LE SOL**1^o Obligations passives**

Obligation pour les propriétaires de réserver le libre passage et l'accès aux agents de l'entreprise exploitante pour la pose, l'entretien et le surveillance des installations. Ce droit de passage ne doit être exercé qu'en cas de nécessité et à des heures normales et après avoir prévenu les intéressés, dans toute la mesure du possible.

2^o Droits résiduels des propriétaires

Les propriétaires dont les immeubles sont grevés de servitudes d'appui sur les toits ou terrasses ou de servitudes d'implantation ou de surplomb conservent le droit de se clore ou de bâtir, ils doivent toutefois un mois avant d'entreprendre l'un de ces travaux, prévenir par lettre recommandée l'entreprise exploitante.

8. Arrêté préfectoral portant sur la délimitation de zones vulnérables aux pollutions par les nitrates d'origine agricole



PREFECTURE REGION ILE- DE- FRANCE

Arrêté n °2012355-0002

signé par Préfet, Secrétaire Général pour les affaires régionales de la Préfecture de la Région
d'Ile- de- France, Préfecture de Paris
le 20 Décembre 2012

Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie

Arrêté portant sur la délimitation de zones
vulnérables aux pollutions par les nitrates
d'origine agricole sur le Bassin de la Seine et
des cours d'eau côtiers normands



PREFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

ARRÊTÉ PRÉFECTORAL N°2012355-0002**portant sur la délimitation de zones vulnérables
aux pollutions par les nitrates d'origine agricole
sur le Bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands****LE PREFET DE LA REGION D'ILE-DE-FRANCE
PREFET DE PARIS
PREFET COORDONNATEUR DU BASSIN SEINE-NORMANDIE
COMMANDEUR DE LA LEGION D'HONNEUR
COMMANDEUR DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE**

Vu la directive du conseil des communautés européennes du 12 décembre 1991 concernant la protection des eaux contre la pollution par les nitrates à partir de sources agricoles (91/676/CEE),

Vu le code l'environnement, et notamment ses articles L 211-1, L 211-2 et L 211-3 relatifs à la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole, et ses articles R 211-75 à R 211-79 relatifs à la délimitation des zones vulnérables aux pollutions par les nitrates,

Vu l'arrêté de 3^{ème} révision n°2007-067 du 1er octobre 2007, qui annule et remplace l'arrêté de 1^{ère} délimitation n° 94-767 du 19 août 1994 du préfet coordonnateur de bassin, modifié par l'arrêté de 1^{ère} révision n° 00-289 du 10 mars 2000 et par l'arrêté de 2^{ème} révision n°2003-280 du 28 février 2003

Vu le projet 2012 de révision de la délimitation des zones vulnérables élaboré par le préfet coordonnateur du bassin Seine-Normandie,

Vu les avis des Comités départementaux pour l'environnement et les risques sanitaires et technologiques (CODERST),

Vu les résultats de la consultation qui s'est déroulée du 15 août au 15 octobre 2012 des Conseils généraux, des Conseils régionaux et des Chambres régionales et départementales d'agriculture,

Vu les résultats de la consultation du public qui s'est déroulée du 15 septembre au 15 octobre 2012

Vu l'avis du Comité de bassin Seine-Normandie en date du 29 novembre 2012

Sur proposition du directeur régional et interdépartemental de l'environnement et de l'énergie d'île-de-France, délégué de bassin Seine Normandie,

ARRETE

Article 1 :

Dans le district Seine et cours d'eau côtiers normands, la délimitation des zones vulnérables aux pollutions par les nitrates d'origine agricole concerne les départements suivants :

Aisne
Ardennes
Aube
Calvados
Côte-d'Or
Eure
Eure-et-Loir
Ille-et-Vilaine
Loiret
Manche
Mame
Mayenne
Haute-Marne
Meuse
Nièvre
Oise
Orne
Seine-Maritime
Seine-et-Marne
Somme
Yvelines
Yonne
Essonne
Val-d'Oise

Article 2 :

Dans ces départements, les zones vulnérables aux pollutions par les nitrates d'origine agricole sont constituées des territoires des communes dont la liste est annexée au présent arrêté.

Article 3 :

Le présent arrêté annule et remplace l'arrêté de 3^{ème} révision n°2007-067 du 1er octobre 2007 du préfet coordonnateur de bassin.

Article 4 :


Les préfets des départements précités, le directeur régional et interdépartemental de l'environnement et de l'énergie d'Ile-de-France, les directeurs régionaux de l'environnement de l'aménagement et du logement et les directeurs départementaux des territoires (et de la mer) concernés, sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au recueil des actes administratifs de la préfecture de région Ile-de-France et des préfectures des départements concernés. Une mention du présent arrêté fera l'objet d'une insertion dans deux journaux locaux à la diligence des préfets et un extrait sera affiché dans les mairies des communes mentionnées en annexe.

Article 5 :

Tout recours à l'encontre du présent arrêté devra être introduit devant le Tribunal Administratif de Paris - 7 rue Jouy 75004 Paris - dans un délai de deux mois à compter de sa publication.

Paris, le 29 DEC. 2012

Le Préfet de la Région d'Ile-de-France
Préfet de Paris
Préfet Coordonnateur du bassin Seine-Normandie



Laurent MISCOS

Directive Nitrates – zones vulnérables à la pollution par les nitrates d'origine agricole sur le district hydrographique Serris et coteaux normands
 Liste des communes classées à l'issue du 4^{ème} réexamen ; annexes à l'arrêté du préfet coordonnateur de bassin de 2012.

Région : CENTRE
Département : EURE-ET-LOIR

Nom de la commune	N°INSEE	Nom de la commune	N°INSEE	Nom de la commune	N°INSEE
ABONDANT	28001	BREZOLLES	28059	DAMPIERRE-SUR-AVRE	28124
ALLAINVILLE	28003	BRICONVILLE	28060	DANGERS	28128
AMILLY	28006	BROUE	28062	DENONVILLE	28129
ANET	28007	BU	28064	DIGNY	28130
ARDELLES	28008	CHALLET	28068	DREUX	28134
ARDELU	28009	CHAMPAGNE	28069	DROUE-SUR-DROUETTE	28135
AUNAY-SOUS-AUNEAU	28013	CHAMPHOL	28070	ECLUZELLES	28136
AUNAY-SOUS-CRECY	28014	CHAMPROMD-EN-GATINE	28071	ECROSNES	28137
AUNEAU	28015	CHAMPSERU	28073	EPERNON	28140
BAILLEAU-ARMENONVILLE	28023	CHARPONT	28082	ESCORPAIN	28143
BAILLEAU-LEVEQUE	28022	CHARTAINVILLIERS	28084	FAVEROLLES	28146
BARJOUVILLE	28024	CHARTRES	28085	FAVERES	28147
BARMANVILLE	28025	CHATAINCOURT	28087	FESSANVILLIERS-MATTANVILLIERS	28151
BEAUCHE	28030	CHATEAUNEUF-EN-THYMERAIS	28089	FONTAINE-LA-GUYON	28154
BELHOMERT-GUEHOVILLE	28033	CHAUDON	28094	FONTAINE-LES-RIBOUTS	28155
BERCHERES-LES-PIERRES	28035	CHAUFFOURS	28095	FONTAINE-SIMON	28156
BERCHERES-SAINT-GERMAIN	28034	CHERISY	28098	FONTENAY-SUR-EURE	28158
BERCHERES-SUR-VEGRE	28036	CHUISNES	28099	FRANCOURVILLE	28160
BEROU-LA-MULOTIERE	28037	CINTRAY	28100	FRESNAY-LE-GILMERT	28163
BEVILLE-LE-COMTE	28039	CLEVILLIERS	28102	FRIAIZE	28166
BILLANCELLES	28040	COLTAINVILLE	28104	GALLARDON	28168
BLEURY	28042	CORANCEZ	28107	GARANCIERES-EN-BEAUCE	28169
BOISSY-EN-DROUAIS	28045	COULOMBS	28113	GARANCIERES-EN-DROUAIS	28170
BOISSY-LES-PERCHE	28046	COURVILLE-SUR-EURE	28116	GARNAY	28171
BONCOURT	28050	CRECY-COUVE	28117	GAS	28172
BOUGLAINVAL	28052	CROISILLES	28118	GASVILLE-OISEME	28173
BOUTIGNY-PROUAIS	28056	CRUCEY-VILLAGES	28120	GELLAINVILLE	28177
BRECHAMPS	28058	DAMMARIE	28122	GERMAINVILLE	28178

Directive Nitrate – zones vulnérables à la pollution par les nitrates d'origine agricole sur le district hydrographique Seine et coteaux normands
 Liste des communes classées à l'issue du 4^{ème} recensement ; annexe à l'arrêté du préfet coordonnateur de bassin de 2012.

Nom de la commune	N°INSEE
GILLES	28180
GOMMERVILLE	28183
GOUSSAINVILLE	28185
GUAINVILLE	28187
HANCHES	28191
HAVELU	28193
HOUVILLE-LA-BRANCHE	28194
HOUX	28195
INTREVILLE	28197
JAUDRAIS	28200
JOUY	28201
LA CHAPELLE-D'ALAINVILLE	28074
LA CHAPELLE-FORAINVILLIERS	28076
LA CHAPELLE-FORTIN	28077
LA CHAUSSEE-OTIVRY	28096
LA FERTE-VIDAME	28149
LA FRAMBOISIERE	28159
LA LOUPE	28214
LA MANCIELIERE	28231
LA PUISAYE	28310
LA SAUCELLE	28368
LAMBLORE	28202
LANDELLES	28203
LACONS	28206
LE BOULLAY-LES-DEUX-EGUISES	28053
LE BOULLAY-MIVOYE	28054
LE BOULLAY-THIERRY	28055
LE COUDRAY	28110
LE FAVRIL	28148
LE GUE-DE-LONGROI	28188
LE MESNIL-SIMON	28247
LE MESNIL-THOMAS	28248

Nom de la commune	N°INSEE
LE THIEULIN	28385
LES CHATELETS	28090
LES PINTHIERES	28299
LES RESSUINTES	28314
LETHUIN	28207
LEVAINVILLE	28208
LEVES	28209
LORMAYE	28213
LOUVILLIERS-EN-DROUAIS	28216
LOUVILLIERS-LES-PERCHE	28217
LUCE	28218
LUISANT	28220
LURAY	28223
MAILLEBOIS	28226
MAINTENON	28227
MAINVILLIERS	28229
MAISONS	28230
MANOU	28232
MARCHEZANS	28235
MARVILLE-MOUTIERS-BRULÉ	28239
MEUCE	28240
MESLAY-LE-GRENET	28245
MEVOISINS	28249
MEZIERES-EN-DROUAIS	28251
MIGNIERES	28253
MITTAINVILLIERS	28254
MOIRVILLE-LA-JEULIN	28255
MONDONVILLE-SAINT-JEAN	28257
MONTIGNY-SUR-AVRE	28263
MONTIREAU	28264
MONTRÉUIL	28267
MORAINVILLE	28268

Nom de la commune	N°INSEE
MORANCEZ	28269
MORVILLIERS	28271
NERON	28275
NOGENT-LE-PHAYE	28278
NOGENT-LE-ROI	28279
NOGENT-SUR-EURE	28281
OINVILLE-SOUS-AINEAU	28285
OLLE	28286
ORLU	28288
ORMOY	28289
ORROUER	28290
OUARVILLE	28291
OUERRE	28292
OULINS	28293
OYSONVILLE	28294
PIERRES	28298
POISVILLIERS	28301
PONTGOUIN	28302
PRUDEMANCHE	28308
PUISEUX	28312
REVERCOURT	28315
ROHAIRE	28316
ROINVILLE	28317
ROUVRAY-SAINT-DENIS	28319
ROUVRES	28321
RUEIL-LA-GADELIERE	28322
SAINT-ANGE-ET-TORCAY	28323
SAINT-ARNOULT-DES-BOIS	28324
SAINT-AUBIN-DES-BOIS	28325
SAINTE-GEMME-MORONVAL	28332
SAINT-ELIPH	28335
SAINT-GEORGES-SUR-EURE	28337

Directive Nitrates – zones vulnérables à la pollution par les nitrates d'origine agricole sur le district hydrographique Seine et coteaux normands
 Liste des communes classées à l'issue du 4^{ème} recensement ; annexé à l'arrêté du préfet coordonnateur de bassin de 2012.

Nom de la commune	N°INSEE	Nom de la commune	N°INSEE	Nom de la commune	N°INSEE
SAINT-GERMAIN-LE-GAILLARD	28339	SAINT-SYMPHORIEN-LE-CHATEAU	28361	VAUPILLON	28401
SAINT-JEAN-DE-REBERVILLIERS	28341	SAINVILLE	28363	VERIGNY	28402
SAINT-LAURENT-LA-GATINE	28343	SANTEUIL	28366	VER-LES-CHARTRES	28403
SAINT-LEGER-DES-ALBEEES	28344	SAULNIERES	28369	VERNOUILLET	28404
SAINT-LUBIN-DE-CRAVANT	28346	SAUSSAY	28371	VERT-EN-DROUVAIS	28405
SAINT-LUBIN-DE-LA-HAYE	28347	SENANTES	28372	VIERVILLE	28408
SAINT-LUBIN-DES-JONCHERETS	28348	SENONCHES	28373	VILLEMEUX-SUR-EURE	28415
SAINT-LUCIEN	28349	SERAZEREUX	28374	VILLIERS-LE-MORHIER	28417
SAINT-LUPERCE	28350	SERVILLE	28375	VOISE	28421
SAINT-MAIXME-HAUTERIVE	28351	SOREL-MOUSSEL	28377	VERMENONVILLE	28423
SAINT-MARTIN-DE-NIGELLES	28352	SOULAIRES	28379	YMERAY	28425
SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN	28354	SOURS	28380		
SAINT-OUEN-MARCHEFROY	28355	THIMERT-GATELLES	28386		
SAINT-PIAT	28357	THIVARS	28388		
SAINT-PREST	28358	TREMBLAY-LES-VILLAGES	28393		
SAINT-REMY-SUR-AVRE	28359	TREON	28384		
SAINT-SAUVEUR-MARVILLE	28360	LIMPEAU	28397		

9. Arrêté portant déclaration d'utilité publique de la création des trois périmètres de protection du forage de Chêne-Chenu

REPUBLIQUE FRANCAISE

PREFECTURE D'EURE-ET-LOIR

DIRECTION DE LA REGLEMENTATION
ET DES LIBERTES PUBLIQUES

Bureau de l'Urbanisme
et de l'Environnement

P.U.H

Affaire suivie par : Mme JEANNIN

Tél. 37.27.70.91.

Chartres, le 12 JAN. 1995

ARRIVÉ LE :
16 JAN 1995
SOUS-PREFECTURE
DE DREUX

LE PREFET D'EURE-ET-LOIR

à

Monsieur le Maire de TREMBLAY LES VILLAGES

Sous couvert de
Monsieur le Sous-Préfet de DREUX

OBJET : Arrêté portant déclaration d'utilité publique de la création des trois périmètres de protection du forage de Chêne-Chenu

P.-J. : 4 ampliations
4 plans de situation
4 états parcellaires


J'ai l'honneur de vous transmettre, ci-joint, une ampliation de mon arrêté n° 3468 en date du 27 décembre 1994 relatif à l'affaire visée en objet.

Je vous rappelle qu'il vous appartient, conformément à l'article 9 dudit arrêté :

- * d'une part, de le notifier individuellement à chacun des propriétaires intéressés par l'établissement du périmètre rapproché figurant dans l'état parcellaire ci-annexé,
- * d'autre part, de le faire publier à la conservation des hypothèques du département d'Eure-et-Loir.

Enfin, vous voudrez bien m'adresser le certificat d'affichage en mairie et tous justificatifs attestant de l'accomplissement des formalités susvisées.

**POUR LE PREFET,
LE DIRECTEUR,**


 Anne-Marie BORDERON

Vu et transmis le
17 JAN. 1995

Place de la République - 28019 CHARTRES CEDEX - Tél. 37.27.72.00 - Minitel 2614 PREF 28 - Serveur vocal 37.27.72.72.

REPUBLIQUE FRANCAISE

PREFECTURE D'EURE-ET-LOIR

DIRECTION DE LA REGLEMENTATION
ET DES LIBERTES PUBLIQUES

Bureau de l'Urbanisme
et de l'Environnement

PJMH

Affaire suivie par : Mme JEANNIN

Tél. 37.27.70.81.

ARRETE PORTANT DECLARATION D'UTILITE
PUBLIQUE DE LA CREATION DES TROIS
PERIMETRES DE PROTECTION DU FORAGE DE
CHENE CHENU
COMMUNE DE TREMBLAY LES VILLAGES

*LE PREFET D'EURE-ET-LOIR,
Chevalier de la Légion d'Honneur,*

ARRETE N° 3468

VU le Code de l'Expropriation ;

VU le Code de la Santé Publique et notamment son article L 20 ;

*VU la loi n° 64-1245 du 16 décembre 1964 relative au régime et à la répartition des
eaux et à la lutte contre leur pollution ;*

VU la loi n° 92-3 du 03 janvier 1992 sur l'eau ;

*VU le décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977 modifié, pris pour l'application de l'article
2 de la loi n° 76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature ;*

*VU le décret n° 89-3 du 03 janvier 1989 relatif aux eaux destinées à la consommation
humaine, à l'exclusion des eaux minérales naturelles ;*

*VU l'arrêté interministériel du 10 juillet 1989 relatif à la définition des procédures
administratives fixées par les articles 4, 5, 15, 16 et 17 du décret n° 89-3 du 03 janvier 1989
concernant les eaux destinées à la consommation humaine, à l'exclusion des eaux minérales ;*

*VU la circulaire ministérielle du 24 juillet 1990 relative à la mise en place des
périmètres de protection des points de prélèvement d'eau destinée à la consommation humaine ;*

.../...

Place de la République - 28019 CHARTRES CEDEX - Tél. 37.27.72.00 - Minitel 3614 PREF 28 - Service vocal 37.27.72.72.

- 2 -

VU la délibération du conseil municipal de TREMBLAY LES VILLAGES, en date du 24 mai 1985, sollicitant la déclaration d'utilité publique en vue de la création autour du point de captage d'eau de la commune situé au bord de la route départementale n° 26, à l'est du bourg de Chêne-Chenu ;

VU l'arrêté préfectoral n° 678 du 22 mars 1994 prescrivant l'ouverture des enquêtes conjointes préalables à la déclaration d'utilité publique et parcellaire du 18 avril au 04 mai 1994 dans la commune de TREMBLAY LES VILLAGES ;

VU les pièces du dossier soumises à ces enquêtes conjointes préalables à la déclaration d'utilité publique et parcellaire, notamment les plans des lieux et les états parcellaires définissant les terrains situés dans les trois périmètres de protection du forage de Chêne-Chenu, commune de TREMBLAY LES VILLAGES ;

VU les registres d'enquêtes préalables à la déclaration d'utilité publique et parcellaire ouverts à la mairie de TREMBLAY LES VILLAGES ;

VU les observations et l'avis favorable du Commissaire-Enquêteur en date du 03 juin 1994 ;

VU le rapport établi par le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt le 27 septembre 1994 ;

VU l'avis du Conseil Départemental d'Hygiène en date du 10 novembre 1994 ;

SUR proposition de Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture d'Eure-et-Loir ;

ARRÊTÉ

ARTICLE 1 : *Est déclarée d'utilité publique la création des périmètres de protection immédiate, rapprochée et éloignée autour du captage d'eau destiné à l'alimentation humaine, situé à 1 km environ à l'est du bourg de Chêne-Chenu, sur le territoire de la commune de TREMBLAY LES VILLAGES, conformément au plan de situation ci-joint.*

ARTICLE 2 : *La commune de TREMBLAY LES VILLAGES est autorisée à dériver une partie des eaux souterraines recueillies par le forage situé sur la parcelle de terrain cadastrée section 097 C n° 370, à 1 km à l'est du bourg de Chêne-Chenu, à environ 100 mètres au sud de la route départementale n° 26 à TREMBLAY LES VILLAGES.*

ARTICLE 3 : *La commune est autorisée à prélever un débit de 90 m³/h. Dans un but d'intérêt général, toute autre collectivité pourra, après accord de la collectivité maître d'ouvrage et autorisation préfectorale, utiliser les ouvrages visés par le présent arrêté en vue de la dérivation à son profit de tout ou partie des eaux surabondantes, en prenant à sa charge tous les frais d'installation de ses propres ouvrages, sans préjudice de sa participation à l'amortissement des ouvrages empruntés ou aux dépenses de première installation.*

.../...

ARTICLE 4 : Les dispositions prévues pour que le prélèvement ne puisse dépasser le débit et le volume journalier autorisés ainsi que les appareils de contrôle nécessaires devront être soumis par la commune de TREMBLAY LES VILLAGES à l'agrément de M. le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt sous l'autorité de M. le Préfet.

ARTICLE 5 : Conformément à l'engagement pris par le conseil municipal de TREMBLAY LES VILLAGES dans sa séance du 23 mai 1985, la commune devra indemniser les usagers, irrigants et autres usagers des eaux de tous les dommages qu'ils pourront prouver leur avoir été causés par la dérivation des eaux.

ARTICLE 6 : Les périmètres de protection établis autour du captage sont définis ainsi qu'il suit, conformément aux plans et états parcellaires susvisés :

Article 6 - a : Périmètre de protection immédiate

Il est constitué par la parcelle cadastrée section 097 C n° 370 d'une superficie de 1000 m².

Cette parcelle, acquise en toute propriété par la commune, devra être clôturée (grillage à mailles fines monté sur poteaux imputrescibles) et tenue fermée. Elle sera interdite à toute construction, toute activité et toute circulation autres que celles nécessitées par les besoins du service ou l'entretien des installations et effectuées ou surveillées par les services responsables. Il n'y sera fait apport d'aucune substance étrangère et notamment ni engrais chimique ou naturel, ni désherbant, la croissance de la végétation ne devant être limitée que par la taille. Le pacage et la pacage d'animaux y seront rigoureusement proscrits.

Article 6 - b : Périmètre de protection rapprochée

Il sera limité par :

* au nord : la limite de la parcelle n° 62 (section 097 B), la ligne joignant l'angle nord-est de cette parcelle à l'angle sud-ouest de la parcelle n° 156 (partition de la parcelle n° 157 de la section C, 3^e feuille), le C.R. n° 10 ;

* à l'est : les C.R. n° 9 et n° 10 ;

* au sud : la limite des parcelles n° 151 (section 384 E, feuille n° 3), 1, 2, 4, 6, 11 (section 384 A, feuille n° 1) ;

* à l'ouest : le C.R. n° 7, la limite des parcelles n° 290, 371 (section 097 C, feuille n° 2) et le C.D. n° 138⁴.

A l'intérieur de ce périmètre seront interdits

* le creusement de puits ou de forage, quelle qu'en soit la destination, sauf autorisation préfectorale après avis de l'hydrogéologue agréé,

.../...

- 5 -

* les habitations existantes ou à venir qui devront être obligatoirement raccordées au réseau public d'assainissement. En l'absence de celui-ci, les eaux usées issues des habitations devront être dirigées vers une filière d'assainissement autonome conforme à la réglementation en vigueur et comportant un épandage souterrain ou un lit filtrant ; la réalisation des filières devra être précédée d'une étude préalable portant sur le pouvoir d'infiltration des sols,

* les excavations temporaires telles que celles nécessitées par la réalisation de travaux qui ne pourront être comblées qu'avec des matériaux non souillés, inertes ou insolubles,

* les demandes de permis de construire qui devront obligatoirement être soumises, pour avis, aux services de l'Etat chargés de la Police des eaux et du contrôle des règles d'hygiène.

Enfin, une zone "non aedificandi" de 150 mètres de rayon sera créée autour du forage.

Article 6 - c : Périmètre de protection éloignée

Le périmètre de protection éloignée sera limité par :

* au nord : la limite des parcelles n° 23, 62 (section 097 B), le C.R. n° 10, et la limite (extérieure) des parcelles n° 55, 56, 57, 44 de la section C (feuille n° 1),

* à l'est : le C.R. n° 19, le C.D. n° 26¹,

* au sud : le C.D. n° 138²,

* à l'ouest : les C.R. n° 8, n° 11, le C.D. n° 138⁴ et le C.R. n° 8.

Ce périmètre devra être considéré comme une zone sensible à la pollution dans laquelle les dispositions de la législation et de la réglementation relatives à la pollution des eaux souterraines devront être strictement appliquées.

Si l'ouverture de carrières est autorisée, les cavités ainsi créées ne pourront être comblées qu'avec de la terre ou des roches, à l'exclusion de tous déchets ou résidus quels qu'ils soient ; il en sera de même pour les excavations existantes.

Les installations classées susceptibles de polluer les eaux souterraines ainsi que la pose de canalisations de transit de produits chimiques, d'eaux usées ou d'hydrocarbures liquides ne seront autorisées qu'après contrôle du service administratif compétent, avis de l'hydrogéologue agréé et accord du Conseil Départemental d'Hygiène.

Les dépôts et épandages de lisiers, matières de vidange, de boues de station d'épuration seront soumis à autorisation.

La création de lotissements et la construction d'immeubles collectifs ne seront autorisées que dans la mesure où leur assainissement sera techniquement réalisable sans introduire de causes de pollutions potentielles.

.../...

- * l'ouverture ou l'exploitation de carrières,
- * l'ouverture d'excavations permanentes,
- * toute modification de la surface du sol pouvant entraîner la stagnation des eaux et favoriser leur infiltration,
- * la création ou la poursuite de l'exploitation de tout dépôt d'ordures, déchets, détritiques ou résidus,
- * l'épandage superficiel, le déversement et le rejet dans le sous-sol par puisards, puits dits "filtrants", anciens puits, excavations, bêttoires, etc., d'eaux usées, de déchets, d'eaux vannes, de lisiers, de boues de station d'épuration, de matières de vidange,
- * la création de cimetières,
- * le rejet des eaux pluviales vers les eaux souterraines,
- * l'installation de réservoirs d'eaux usées autres que ceux utilisés pour l'assainissement autonome unifamilial,
- * l'installation de canalisations, réservoirs ou dépôts de produits chimiques autres que les engrais, les produits phytosanitaires et les hydrocarbures liquides,
- * les installations classées pour la protection de l'environnement si elles présentent un risque de pollution des eaux souterraines.

Par ailleurs, des dispositions particulières devront être prises en ce qui concerne :

- * les puits et forages qui, s'ils sont autorisés, devront être réalisés de manière à interdire toute communication des nappes d'eaux souterraines entre elles et toute intrusion d'eaux superficielles,
- * le stockage éventuel d'engrais ou de produits phytosanitaires qui devra être réalisé sur des aires étanches pour les produits solides ou dans des réservoirs avec cuve de rétention de capacité au moins égale pour les produits liquides,
- * les réservoirs d'hydrocarbures liquides qui devront être à sécurité renforcée c'est-à-dire du type "en fosse" ou présentant une sécurité équivalente (réservoirs assimilés) au sens de l'instruction ministérielle du 17 avril 1975 ; les réservoirs aériens devront être pourvus d'une cuve de rétention étanche de capacité au moins égale à celle du réservoir,
- * les canalisations d'eaux usées devront être étanches, cette étanchéité étant vérifiée par des essais avant la mise en service,
- * la création de lotissements, campings, villages de vacances ou installations analogues qui ne pourra être autorisée que si ces derniers sont dotés d'un système d'assainissement agréé par le Conseil Départemental d'Hygiène,

.../...

- 6 -

Enfin, toutes instructions devront être données pour que l'exploitant du captage soit avisé sans retard de tout accident ayant entraîné le déversement de substances liquides ou solubles sur les portions de voies de communication traversant ou longeant le périmètre de protection éloignée afin de lui permettre de renforcer la surveillance de la qualité de l'eau captée.

ARTICLE 7 : *Les eaux devront répondre aux conditions exigées par le Code de la Santé Publique et lorsqu'elles devront être traitées, le procédé de traitement, son installation, son fonctionnement et la qualité des eaux épurées seront soumis à l'avis du Conseil Départemental d'Hygiène.*

ARTICLE 8 : *Les activités, dépôts et installations existants à la date de publication du présent arrêté sur les terrains compris dans les périmètres de protection prévus à l'article 6 devront satisfaire aux obligations définies dans un délai de deux ans maximum.*

ARTICLE 9 : *Le présent arrêté sera, par les soins et à la charge de la commune de TREMBLAY LES VILLAGES :*

** d'une part, notifié individuellement à chacun des propriétaires intéressés par l'établissement du périmètre rapproché figurant, dans l'état parcellaire ci-annexé,*

** d'autre part, publié à la Conservation des Hypothèques du département d'EURE-ET-LOIR.*

ARTICLE 10 : *Il sera pourvu à la dépense au moyen des ressources créées par la commune, avec l'aide du département et si nécessaire, à l'aide d'inscriptions futures dans les programmes subventionnés.*

ARTICLE 11 : *Le présent arrêté sera affiché en mairie par les soins de M. le Maire de TREMBLAY LES VILLAGES qui établira un certificat attestant de l'accomplissement de cette formalité administrative.*

ARTICLE 12 : *Cet arrêté peut faire l'objet d'un recours devant le Tribunal Administratif.*

Ce recours doit être intenté dans les deux mois de sa publication collective, faite conformément aux dispositions de l'article R 13-15 2ème alinéa du Code de l'Expropriation.

Dans ce même délai, l'acte déclaratif d'utilité publique peut faire l'objet d'un recours gracieux devant l'autorité dont émane l'acte attaqué ou d'un recours hiérarchique devant l'autorité supérieure.

.../...

ARTICLE 13 : *Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture d'Eure-et-Loir, M. le Sous-Préfet de DRÉUX, M. le Maire de TREMBLAY LES VILLAGES, M. le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt, M. le Directeur Départemental des Affaires Sanitaires et Sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir et dont une ampliation sera adressée pour information à l'hydrogéologue agréé ainsi qu'aux services techniques consultés lors de l'instruction préliminaire du dossier.*

Fait à CHARTRES, le 27 décembre 1994

**POUR LE PREFET,
LE SECRETAIRE GENERAL,**

Jean-Jacques CARON

*Pour ampliation,
l'Attaché de Préfecture,
Chef de Bureau,*


Paulette BAHON



10. Arrêté portant déclaration d'utilité publique la dérivation des eaux souterraines induite par l'exploitation du forage sis au lieu-dit « Le Lièvre Cul »



PRÉFECTURE D'EURE-ET-LOIR



Direction Départementale
de l'Agriculture et de la Forêt

Service Gestion Durable de l'Espace
et des Milieux Aquatiques

15 Place de la République
28019 CHARTRES Cedex

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DE PRODUCTION D'EAU POTABLE DU THYMERAIS

Arrêté n°2009-0425

- Déclarant d'utilité publique la dérivation des eaux souterraines induite par l'exploitation du forage sis au lieu dit « Le Lièvre Cul » sur la commune de Clévilliers,
- Autorisant le prélèvement de l'eau dans ledit forage,
- Déclarant d'utilité publique les périmètres de protection dudit forage,
- Autorisant la distribution de l'eau dudit forage en vue de l'alimentation humaine.

LE PRÉFET D'EURE-ET-LOIR,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE,

VU le Code de l'Environnement, notamment ses articles L.214-1 à 6, L.215-13 d'une part et R.214-1 à 56 d'autre part;

VU le Code de la Santé Publique et notamment ses articles L.1321-1 à L.1321-4, L.1321-7 et L.1324-3 d'une part et R.1321-1 à R.1321-36 d'autre part ;

VU le Code de l'Expropriation pour cause d'utilité publique et notamment ses articles L.11-5, L.11-7, L.13-2, R.11-1 à 14 et R.11-21;

VU le Code de l'Urbanisme et notamment ses articles L.211-1, L.126-1, L.421-1, R.422-2, R.126-1 à R.126-3, R.123-23 ;

VU l'arrêté ministériel du 11 septembre 2003 modifié fixant les prescriptions générales applicables aux prélèvements soumis à autorisation en application des articles L.214-1 à 6 du Code de l'Environnement et relevant des rubriques 1.1.2.0., 1.2.1.0., 1.2.2.0 et 1.3.1.0. de la nomenclature de l'article R.214-1 du code de l'environnement ;

VU l'arrêté préfectoral N° 2006-0496 du 15 mai 2006 fixant dans le département d'Eure et Loir la liste des communes incluses dans une zone de répartition des eaux ;

VU la délibération du Syndicat Intercommunal de Production d'Eau Potable(SIPEP) du Thymerais en date du 26 janvier 2004 demandant l'ouverture des enquêtes publique et parcellaire afin de déclarer d'utilité publique les travaux de dérivation des eaux et les périmètres de protection du point de captage d'alimentation en eau potable situé sur la commune de Clévilliers au lieu-dit « Le Lièvre Cul » ;

VU l'arrêté préfectoral du 16 octobre 2008 prescrivant, pour la période du 24 novembre au 9 décembre 2008, l'ouverture des enquêtes publique et parcellaire en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de dérivation des eaux et des périmètres de protection du captage d'alimentation en eau potable ;

VU les pièces du dossier soumis à cette enquête, notamment les plans des lieux et les états parcellaires situant les terrains concernés ;

VU les registres d'enquêtes ouverts en mairies de Clévilliers et de Tremblay-les-Villages ;

VU les observations et l'avis favorable du Commissaire-Enquêteur en date du 20 février 2009 ;

VU le rapport de M. le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt en date du 25 mars 2009 ;

VU l'avis favorable du COnseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques dans sa séance du 25 mai 2009 ;

CONSIDÉRANT que la dérivation des eaux, induite par l'exploitation du captage par le Syndicat Intercommunal de Production d'Eau Potable(SIPEP) du Thymerais vise à améliorer l'alimentation en eau potable de la population des communes adhérentes et présente de ce fait un caractère d'utilité publique ;

CONSIDÉRANT que l'établissement des périmètres de protection et les prescriptions techniques tels qu'ils sont prévus dans le présent arrêté sont de nature à réduire les risques de pollution accidentelle susceptibles d'affecter la qualité de la ressource en eau ;

CONSIDÉRANT que le Commissaire Enquêteur a émis un avis favorable,

CONSIDÉRANT que l'établissement de ces périmètres de protection présente un caractère d'intérêt général et autorise le Préfet à considérer l'opération comme étant d'utilité publique ;

Sur proposition de Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture d'Eure-et-Loir ;

ARRETE :

SECTION 1

Déclaration d'utilité publique des travaux de dérivation des eaux

ARTICLE 1er.

Sont déclarés d'utilité publique la dérivation des eaux souterraines par le Syndicat Intercommunal de Production d'Eau Potable(SIPEP) du Thymerais, pour l'exploitation du forage sis au lieu-dit « Le Lièvre Cul » sur le territoire de la commune de Clévilliers, parcelle n°73 de la section B. La référence du forage à la Banque du Sous-Sol (BSS) est 0254-4X-0002.

ARTICLE 2.

Le SIPEP du Thymerais doit indemniser les usiniers, irrigants et autres usagers des eaux, de tous les dommages qu'ils peuvent prouver leur avoir été causés par la dérivation des eaux.

SECTION 2

Autorisation du prélèvement d'eau

ARTICLE 3.

Le SIPEP du Thymerais, représenté par son président, est autorisé à procéder au prélèvement d'eaux souterraines à partir du forage réalisé sur le territoire de la commune de Clévilliers, sur la parcelle cadastrée n°73 de la section B.

ARTICLE 4.

Le prélèvement s'effectue dans les conditions définies par le dossier qui a été soumis à enquête publique, tant qu'elles ne sont pas contraires aux dispositions de l'arrêté du 11 septembre 2003 susvisé et du présent arrêté.

ARTICLE 5. Conditions générales du prélèvement

Le prélèvement respecte les dispositions de l'arrêté du 11 septembre 2003 susvisé. En particulier :

- un dispositif approprié de mesure du volume prélevé est installé ;
- les volumes mensuels prélevés, les niveaux statiques et dynamiques (au minimum deux mesures par an) ainsi que les incidents éventuellement survenus dans l'exploitation, sont consignés dans un registre tenu à la disposition des agents chargés du contrôle ;
- le bénéficiaire de l'autorisation est tenu de laisser libre accès aux agents chargés du contrôle dans les conditions prévues à l'article L.216-4 du Code de l'Environnement ;
- Le bénéficiaire de l'autorisation déclare au Préfet, dès qu'il en a connaissance, tout incident ou accident ayant porté ou susceptible de porter atteinte à la qualité des eaux ou à leur gestion quantitative ainsi que les mesures prises pour y remédier ;
- toute modification apportée par le bénéficiaire de l'autorisation aux ouvrages ou aux installations de prélèvement ou à tout autre élément du dossier de demande d'autorisation doit être portée, avant sa réalisation, à la connaissance du Préfet.

ARTICLE 6. Disposition spécifique aux zones de répartition des eaux

Le bénéficiaire de l'autorisation, le cas échéant par l'intermédiaire de son mandataire, communique au Préfet dans les deux mois suivant la fin de chaque année civile un extrait ou une synthèse du registre visé à l'article 5, qui comprend *a minima* les volumes mensuels prélevés.

ARTICLE 7. Conditions particulières du prélèvement

- Le prélèvement s'effectue dans la nappe de la craie séno-turonienne.
- Le débit instantané du prélèvement n'excède pas 20 m³/h.
- Le volume journalier prélevé n'excède pas 300 m³.

ARTICLE 8. Droits des tiers

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

ARTICLE 9. Transmission du bénéfice de l'autorisation

Lorsque le bénéfice de l'autorisation est transmis à une autre personne que celle mentionnée dans cet arrêté, le nouveau bénéficiaire doit en faire la demande au Préfet dans les trois mois qui suivent la prise en charge de l'ouvrage, de l'installation ou des travaux ou le début de l'exercice de l'activité.

**SECTION 3
Périmètres de protection****ARTICLE 10.**

La création des périmètres de protection immédiate et rapprochée du captage sis au lieu-dit « Le Lièvre Cul » sur le territoire de la commune de Clévilliers, sur la parcelle n°73 de la section B est déclarée d'utilité publique.

ARTICLE 11.

Les périmètres de protection sont établis ainsi qu'il suit, conformément aux plans et à l'état parcellaire susvisés.

ARTICLE 11.1- Périmètre de protection immédiate

Il a pour objectif d'interdire toute introduction directe de substances polluantes dans l'eau prélevée et d'empêcher la dégradation des ouvrages de captage.

Il correspond à la parcelle n°73 de la section B de la commune de Clévilliers.

Ce périmètre, acquis en toute propriété par la commune de Clévilliers, fait l'objet d'une convention de mise à disposition au bénéfice du SIPEP du Thymerais.

Ce périmètre est entièrement clôturé, sur une hauteur de 2m et tenu fermé.

Ce périmètre est enherbé, régulièrement entretenu, et tout développement excessif de la végétation est limité par des moyens mécaniques. Les plantations se limitent à la mise en place d'une haie en bordure de clôture.

Les chemins d'accès, et le remblaiement des excavations nécessitées dans le cadre de l'exploitation des installations sont réalisés avec des matériaux naturels, inertes, insolubles, et non souillés.

A l'intérieur de ce périmètre seuls sont autorisés :

- les activités, travaux, circulations, constructions ou dépôts nécessités par l'exploitation et l'entretien des installations de captage,
- le creusement de puits, de forages ou sondages, après avis d'un hydrogéologue agréé en matière d'hygiène publique et dérogation préfectorale.

Les travaux à réaliser sont les suivants :

- Mise en place d'une clôture et d'un portail,
- Mise en place d'un compteur et d'un robinet de puisage sur la colonne de refoulement,
- Surélévation de la tête de forage, et des regards de visite,
- Mise en place de grilles de protection sur les bouches de ventilation,
- Réalisation d'une inspection vidéo sur le forage

ARTICLE 11.2- Périmètre de protection rapprochée -

Dans ce périmètre sont interdits ou réglementés les activités, installations et dépôts susceptibles d'entraîner une pollution accidentelle de nature à rendre l'eau impropre à la consommation humaine.

a) Délimitation

Le périmètre de protection rapprochée est délimité comme suit, conformément au plan parcellaire ci-annexé :

- au Nord : parcelles n° 177 et 18 de la section B1 sur la commune de Clévilliers
- à l'Est : chemin rural n° 4 et parcelles n° 112 et 201 section B3 sur la commune de Clévilliers
- au Sud : parcelles n° 201, 144 et 143 (en partie) et 72 section B3 sur la commune de Clévilliers
- à l'Ouest : chemin rural n° 6 et parcelle 93 de la section B2 sur la commune de Tremblay les Villages.

b) Interdictions

A l'intérieur de ce périmètre sont interdits :

- le creusement de puits, de forages ou de sondages, qu'elle qu'en soit la destination, sauf dérogation préfectorale après avis de l'hydrogéologue agréé en matière d'hygiène publique,
- L'ouverture et l'exploitation de carrières, fouilles, et excavations d'une profondeur supérieure à 3 m ainsi que leur remblaiement,
- la création de cimetière, l'inhumation en terrain privé et l'enfouissement de cadavres d'animaux,
- les installations classées pour la protection de l'environnement présentant un risque de pollution pour les eaux souterraines ou pour la couverture de l'aquifère,
- le dépôt et stockage d'ordures de toute nature, de déchets, et de détritus,

- le déversement ou le rejet dans le sous-sol par forages, puits, puits dits filtrants, excavations ou tout autre dispositif d'infiltration, d'eaux résiduaires urbaines ou industrielles, de lisiers, de boues de stations d'épuration, de boues de curage, de matières de vidange et de toute substance ou produit susceptibles de rendre l'eau impropre à la consommation humaine,
- l'épandage d'eaux résiduaires urbaines ou industrielles, de lisiers, de boues de stations d'épuration, de boues de curage, de matières de vidange,
- le stockage d'hydrocarbures et de toute substance ou produit chimique liquide susceptible de rendre l'eau impropre à la consommation humaine,
- l'implantation de canalisation enterrées de transport d'hydrocarbures liquides ou de tout produit susceptible de rendre l'eau impropre à la consommation humaine,
- les cultures maraîchères et les cultures intensives en serres ou sur sol nu.

c) Réglementations

A l'intérieur de ce périmètre, sont réglementés :

- les forages, puits et ouvrages souterrains existants sont mis en sécurité au niveau de la tête de l'ouvrage de manière à éviter toute infiltration d'eau superficielle. Ils sont en outre tenus fermés et verrouillés.
- les stockages de produits solides destinés à la fertilisation des sols et à la lutte contre les ennemis des cultures ainsi que les aires d'ensilage sont réalisés sur des aires étanches avec dispositifs de récupérations des jus,
- les épandages de toutes substances ou produits si les analyses pratiquées sur l'eau brute mettent en évidence un accroissement confirmé de leur concentration, susceptible de conduire à plus ou moins brève échéance au dépassement des critères réglementaires de potabilité fixés par le code de la santé publique pour les eaux destinées à la consommation humaine. Les mesures correspondantes sont définies dans le cadre des dispositions législatives et réglementaires concernant la protection des aires d'alimentation des captages d'eau potable prévues par les textes, notamment le code de l'environnement.
- les excavations et les fouilles d'une profondeur inférieure à 3 m sont comblées avec des matériaux naturels, non souillés, inertes et insolubles,
- Une extension du cimetière ne pourra se faire que vers le sud,
- les fossés latéraux du chemin départemental 121 sont régulièrement entretenus de manière à éviter la stagnation de l'eau et la vitesse sur cet axe est limitée à 50km/h à l'intérieur du périmètre de protection rapprochée.

ARTICLE 12

Les déversements accidentels de substances liquides ou solubles sur les terrains inclus dans les différents périmètres et sur les voies ou portions de voies traversant ou longeant celui-ci sont signalés à l'exploitant du forage par le(s) propriétaire(s) ou l' (les) exploitant(s) concerné(s) dès qu'il(s) en a (ont) connaissance.

ARTICLE 13 – Sécurité des ouvrages et installations de production, de traitement et de distribution de l'eau :

Les ouvrages et les installations de production, de traitement et de distribution sont protégés d'éventuels actes de malveillance par la mise en oeuvre de matériels et d'équipements adaptés incluant notamment un ou plusieurs dispositifs d'alarme informant immédiatement l'exploitant ou l'organisme en charge de la surveillance, tentative d'effraction ou de toute intrusion.

ARTICLE 14 - Délais de réalisation des travaux de mise en conformité.

Les travaux mentionnés à l'article 11.1 sont réalisés dans un délai maximal de six mois à compter de la notification du présent arrêté.

Les travaux induits par les articles 11.2.b et 11.2.c sont réalisés dans un délai maximal de deux ans à compter de la notification du présent arrêté.

ARTICLE 15 – Sécurisation de la qualité de l'eau

Les mesures prévues au troisième tiret du c de l'article 11.2 sont également mises en œuvre sur la zone correspondant à l'aire d'alimentation du captage, nonobstant toute autre disposition de protection à prescrire au-delà de la superficie concernée par le périmètre de protection rapprochée.

ARTICLE 16.

Il est pourvu à la dépense au moyen des ressources créées par le bénéficiaire de l'autorisation, abondées des subventions accordées pour ce type d'intervention.

SECTION 4
Autorisation de distribution de l'eau à la population

ARTICLE 17.

Le SIPEP du Thymerais est autorisé à utiliser pour l'alimentation en eau de la population le forage réalisé sur la parcelle n°73 de la section B de la commune de Clévilliers. dans les conditions définies à l'article suivant.

ARTICLE 18.

La distribution de l'eau prélevée sur l'ouvrage intervient après dilution avec une autre ressource afin de délivrer en toute circonstance une eau conforme aux dispositions de l'arrêté ministériel du 11 janvier 2007 relatif aux limites et références de qualité des eaux brutes et des eaux destinées à la consommation humaine.

L'eau distribuée est soumise à ce titre aux analyses périodiques de contrôle prévues par les textes sus-cités. A ce titre et selon les délais définis dans la section 3, un robinet de puisage est installé sur la colonne de refoulement afin de pouvoir suivre la qualité des eaux brutes de l'ouvrage.

Le nombre et/ou le type de ces analyses peuvent être adaptés et augmentés en tant que de besoin, si l'eau produite montre des signes de dégradation.

ARTICLE 19.

Le bénéficiaire de l'autorisation porte à la connaissance de la population concernée les résultats analytiques obtenus sur l'eau produite et sur l'eau distribuée, de même que les éventuelles restrictions d'usage formulées par les services de l'Etat chargés du contrôle de la qualité.

SECTION 5
Dispositions communes

ARTICLE 20.

Le présent arrêté est, par les soins et à la charge de son bénéficiaire, notifié individuellement par lettre recommandée avec accusé de réception, à chacun des propriétaires intéressés par l'établissement des périmètres de protection dans un **déla**i de trois mois.

Si l'identité ou l'adresse du propriétaire est inconnue, la notification est faite au Maire de la commune sur le territoire de laquelle est située la propriété soumise à servitudes, à charge pour lui de la communiquer à l'occupant des lieux.

ARTICLE 21.

Les servitudes afférentes aux périmètres de protection sont annexées au plan local d'urbanisme dans un **déla**i maximal de trois mois à compter de la notification du présent arrêté.

ARTICLE 22.

Le présent arrêté est :

- affiché en mairies de Tremblay les Villages et de Clévilliers pendant une durée minimale de deux mois,
- publié au recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir,

Dans deux journaux locaux, sont mentionnés en caractères apparents les points suivants :

- le dossier du projet et le présent arrêté sont consultables en mairies de Tremblay les Villages , de Clévilliers et à la Préfecture d'Eure-et-Loir,
- le présent arrêté est consultable sur le site internet de la préfecture pendant une durée de un an à compter de sa publication au recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir.

Les servitudes sont inscrites à la demande du bénéficiaire du présent acte à la conservation des hypothèques dans un délai de deux ans à compter de la notification de l'arrêté.

ARTICLE 23. Délais et voies de recours

La présente décision peut faire l'objet d'un recours gracieux auprès de l'autorité administrative signataire ou hiérarchique dans un **déla**i de deux mois à compter de sa notification.

Un recours contentieux peut être introduit auprès du Tribunal Administratif d'Orléans dans le même délai.

ARTICLE 24.

Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture d'Eure-et-Loir, Monsieur le Président du Syndicat Intercommunal De Production D'eau Potable du Thymerais, Messieurs les Maires de Tremblay les Villages et de Clévilliers, Monsieur le Directeur Départemental des Affaires Sanitaires et Sociales, Monsieur le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt, Monsieur le Directeur Départemental de l'Equipement, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à CHARTRES, le 9 juin 2009

LE PREFET,
POUR LE PREFET,
LE SECRETAIRE GENERAL,

signé : Alain ESPINASSE

POUR COPIE CONFORME

Pièce annexée : - 1 plan parcellaire -



DIRECTION DÉPARTEMENTALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
Le 24-05-09

SIPEP du Thymerais
Commune de Clévilliers
forage Le Château d'eau
n°BSS : 0254-4x-0002



IN - BD PARCELLAIRE® GEOFLA®

Périmètres de protection

- immédiate
- rapprochée

LEGENDRE

Un pour être annexé à l'arrêté 2009-0125

Pour le Préfet,
Le Secrétaire Général

Alain ESPINASSE

Echelle : 1/6000

II. LA GESTION DES DECHETS

Suite à l'Arrêté n°2013093-003, Tremblay-les-Villages dépend de l'Agglo du Pays de Dreux en ce qui concerne la collecte et la gestion des déchets. Il s'agit d'une compétence optionnelle de la Communauté d'Agglomération (II, 2nd alinéa, 4^{ème} point).

Le règlement intercommunal de gestion des déchets est consultable en annexe du présent PLU.

III. LA GESTION DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT

A. EAU POTABLE

1. La gestion de l'eau sur la commune

La gestion du réseau d'eau est assurée par le Syndicat Intercommunal de Production d'Eau Potable du Thymerais (SIPEP)

Le SIPEP est alimenté à partir de trois grands pôles de production :

- Chêne-Chenu sur Tremblay-les-Villages,
- Saint Martin-de-Lézeau sur Maillebois,
- Vallée de Pluvignon sur Landelles, qui vient en dilution des ressources évoquées précédemment.

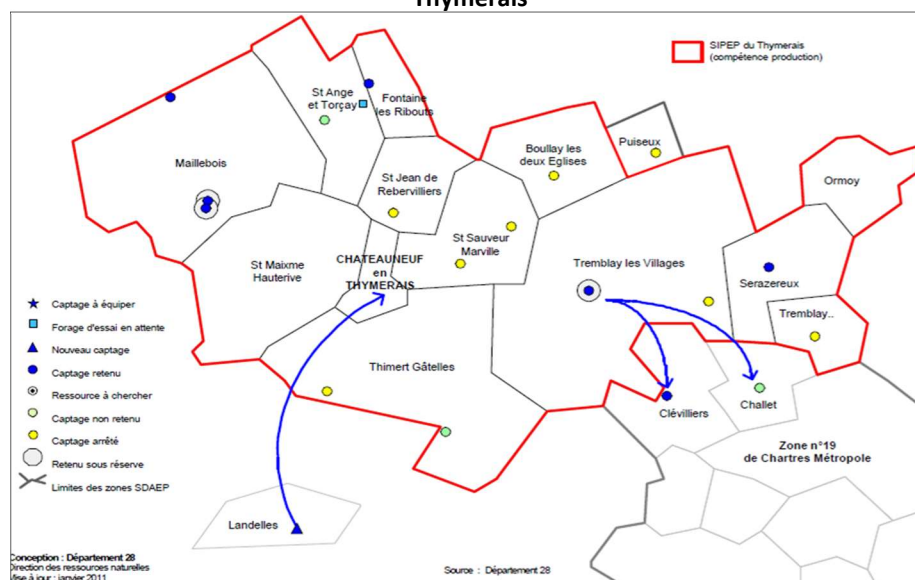
Il existe ensuite des ressources secondaires :

- Sérézereux,
- Blevy Chennevières sur Maillebois,
- La Hutte Sur Fontaine-les-Ribouts.

Pour améliorer la qualité du service, deux interconnexions sont prévues partant de Tremblay-les-Villages, vers les réseaux de Challet et Clévilliers.

Le Syndicat Intercommunal de Production d'Eau Potable du Thymerais (SIPEP) assure la gestion de la production pour 12 communes, dont Tremblay-les-Villages.

Schéma départemental d'alimentation en eau potable – Zone du SIPEP du Thymerais



(Source : Conseil Général d'Eure-et-Loir)

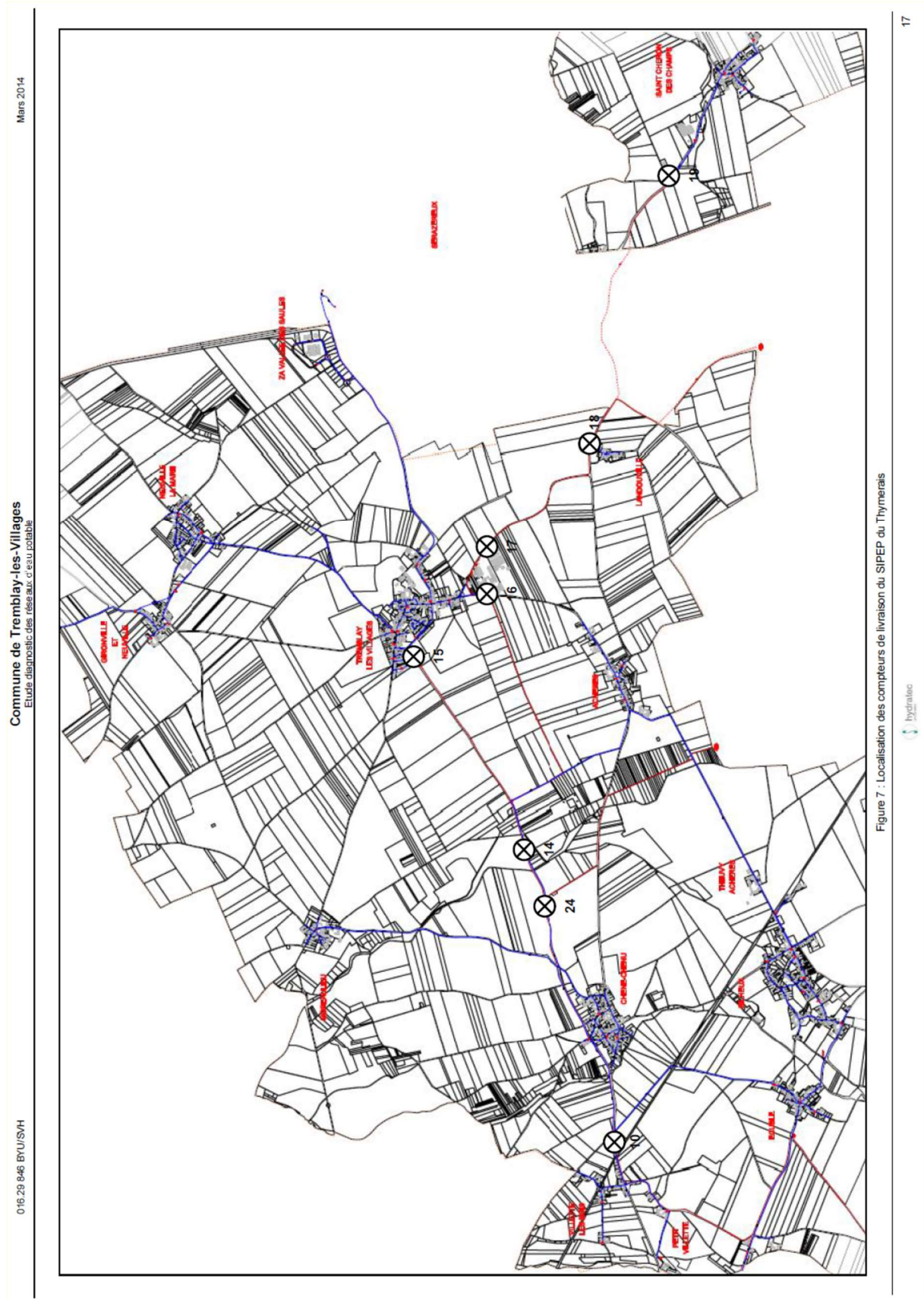


Figure 7 : Localisation des compteurs de livraison du SIPEP du Thymerais

B. ASSAINISSEMENT

L'assainissement consiste à traiter les eaux usées produites par les habitants, et les eaux de ruissellement de façon à ce qu'elles retrouvent une propreté suffisante pour être rejetées dans le milieu naturel. Il peut se faire de façon collective (réseau d'égout relié à une station d'épuration) ou individuelle (avec des systèmes de type fosse, non reliés au réseau).

La commune de Tremblay-les-Villages a transféré la gestion de l'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales à l'Agglo du Pays de Dreux. Les réseaux publics représentent une longueur totale de 23 kilomètres linéaires.

Plusieurs villages et secteurs bâtis disposent donc d'un assainissement collectif :

- Tremblay-le-Vicomte ;
- Chêne-Chenu ;
- Ecublé-Bilheux ;
- Theuivy-Achères ;
- Gironville Neuville ;
- ZA Vallée du Saule.

L'assainissement individuel dans la commune de Tremblay-les-Villages est une compétence gérée par le Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) de l'Agglo du Pays de Dreux depuis le 1^{er} janvier 2014. Toute installation d'Assainissement Non Collectif doit être conforme à la réglementation en vigueur et aux dispositions prévues par le règlement du SPANC, ainsi qu'aux contraintes particulières (nature du sol, nappes phréatiques, configuration du terrain...).

Différents villages et hameaux sont encore concernés par une gestion en assainissement non collectif :

- La rue du Cul d'Oiseaux à Chêne-Chenu ;
- Trémémont, le Péage à Saint-Chéron-des-Champs ;
- La Ferme du Prieuré à Theuivy ;
- Le hameau de Bernier ;
- Les hameaux de Moulou, Moreaulieu, Landouville, Vilette-les-Bois et Girancourt.

Les règlements du Service Public d'Assainissement Non Collectif et du Service Public d'Assainissement Collectif sont consultables en annexe du présent PLU.

IV. LA GESTION DES RISQUES

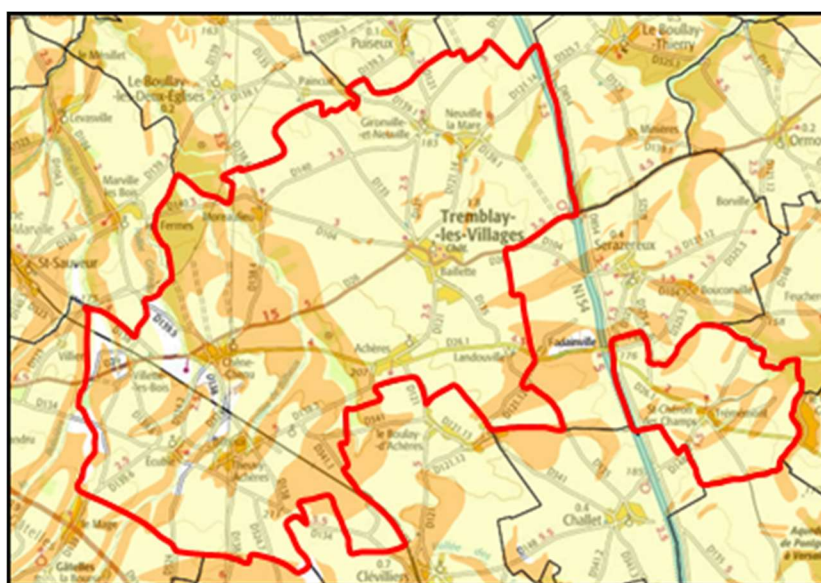
A. L'ALEA RETRAIT GONFLEMENT DES ARGILES

Dans les sols, le volume des matériaux argileux tend à augmenter avec leur teneur en eau (gonflement) et, inversement, à diminuer en période de déficit pluviométrique (retrait). Ces phénomènes peuvent provoquer des dégâts sur les constructions localisées dans des zones où les sols contiennent des argiles.

Il s'agit principalement de dégâts au niveau des habitations et des routes tels que la fissuration, la déformation et le tassement. En France, le nombre de constructions exposées est très élevé. En raison de leurs fondations superficielles, les maisons individuelles sont particulièrement vulnérables.

La commune de Tremblay-les-Villages est soumise à un aléa lié au retrait et gonflement des argiles qualifié de moyen sur une grande partie de son territoire, au niveau de la partie Sud-Ouest.

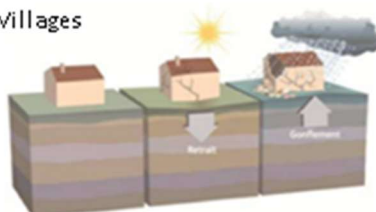
Le Nord Est du territoire est soumis à un aléa qualifié de faible. Concernant le village de Saint Chéron des Champs, seules quelques zones sont soumises à un aléa moyen alors que la majeure partie de son territoire est qualifié d'aléa moyen.



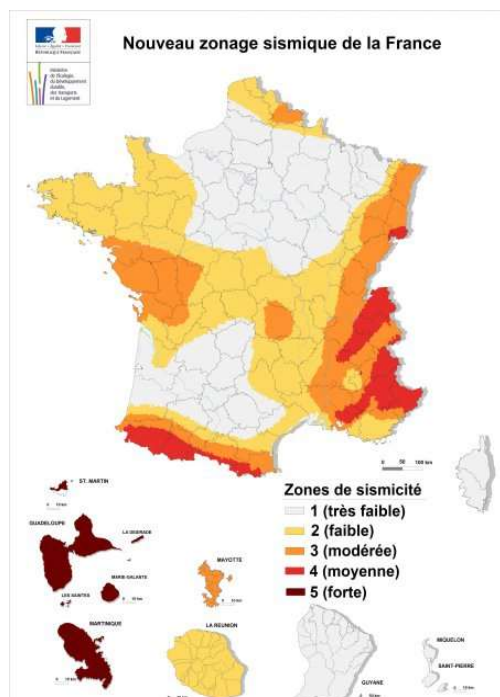
Source : <http://www.argiles.fr>

- Aléa fort
- Aléa moyen
- Aléa faible
- A priori nul

— Tremblay-les-Villages



B. LE RISQUE SISMIQUE



Source : Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie

La France dispose depuis le 24 octobre 2010 d'une nouvelle réglementation parasismique, entérinée par la parution au Journal Officiel de deux décrets sur le nouveau zonage sismique national et d'un arrêté fixant les règles de construction parasismique à utiliser pour les bâtiments sur le territoire national.

Ces textes permettent l'application de nouvelles règles de construction parasismique telles que les règles Eurocode8. Ces nouveaux textes réglementaires sont d'application obligatoire depuis le 1^{er} mai 2011.

Le nouveau classement est réalisé à l'échelle de la commune :

- zone 1 : sismicité très faible ;
- zone 2 : sismicité faible ;
- zone 3 : sismicité modérée ;
- zone 4 : sismicité moyenne ;
- zone 5 : sismicité forte.

Tremblay-les-Villages se situe dans une zone de sismicité « très faible » (1), à l'image de toute la partie Nord de la région Centre-Val de Loire.

La réglementation s'applique aux nouveaux bâtiments, et aux bâtiments anciens dans des conditions particulières, dans les zones de sismicité 2, 3, 4 et 5. Il faut se reporter à l'article 4 de l'arrêté du 22 octobre 2010 relatif à la classification et aux règles de construction parasismique applicables aux bâtiments de la classe dite « à risque normal » pour connaître les détails.

Au 01/01/2014, la base de données SIS France n'identifie aucun séisme ressenti à Tremblay-les-Villages.

C. LES CAVITES SOUTERRAINES

L'évolution des cavités souterraines naturelles (dissolution de gypse) ou artificielles (carrières et ouvrages souterrains) peut entraîner l'effondrement du toit de la cavité et provoquer en surface une dépression généralement de forme circulaire.

Tremblay-les-Villages n'est pas concernée par ce type de risque (d'après l'inventaire des cavités souterraines du BRGM).

D. LE RISQUE D'INONDATION

La commune n'est concernée que par un risque d'inondation par remontées de nappes.

Des débordements peuvent se produire par remontée de nappes phréatiques. Lorsque le sol est saturé d'eau, il arrive que la nappe affleurante remonte et qu'une inondation spontanée se produise. Ce phénomène concerne particulièrement les terrains bas ou mal drainés et peut perdurer. Les remontées de nappes peuvent causer des petites inondations lentes et progressives, qui n'occasionnent pas de dommage en termes de vies humaines, mais qui posent la question d'une attention particulière pour les constructions.

Il n'existe pas de Plan de Prévention des Risques d'Inondations (PPRI) à Tremblay-les-Villages lié aux remontées de nappes mais ce type de risque d'inondation existe faiblement. L'aléa de remontée des nappes concerne essentiellement les secteurs les moins élevés du territoire communal, à savoir les fonds de vallées. Ces secteurs sont concernés par une sensibilité « forte », voire « très forte » comme à proximité du village de Levasville. Quelques secteurs de fonds de vallées sont concernés par la présence d'une nappe sub-affleurante.

La majeure partie de la commune demeure néanmoins concernée par un risque de remontée de nappes phréatiques « faible ».